

Zeitschrift:	Berichte der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Botanique Suisse
Herausgeber:	Schweizerische Botanische Gesellschaft
Band:	86 (1976)
Heft:	1-2
Artikel:	Les champignons du Bois de Chênes (Genolier VD, Suisse)
Autor:	Kraft, Marie-Madeleine
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-60935

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les champignons du Bois de Chênes (Genolier VD, Suisse)

Marie-Madeleine Kraft

Situé au nord de Coinsins, à l'ouest de Vich en direction de Genolier, à une altitude de 490 à 560 m, le Bois de Chênes se trouve à l'étage des collines, dans la ceinture de la chênaie à charme. (Coordonnées internationales: $6^{\circ} 14' / 46^{\circ} 26' 27''$, Carte Siegfried: 507–8 / 143–5). Les conditions naturelles, comme presque partout sur le Plateau, ont été modifiées par l'homme, avec l'introduction de feuillus comme *Fagus*, de conifères comme *Abies*, *Picea*, *Pinus*. Le domaine comporte environ 150 ha, dont 110 vraiment boisés. Il a été mis en réserve scientifique intégrale par un arrêté du Conseil d'Etat vaudois en décembre 1966..

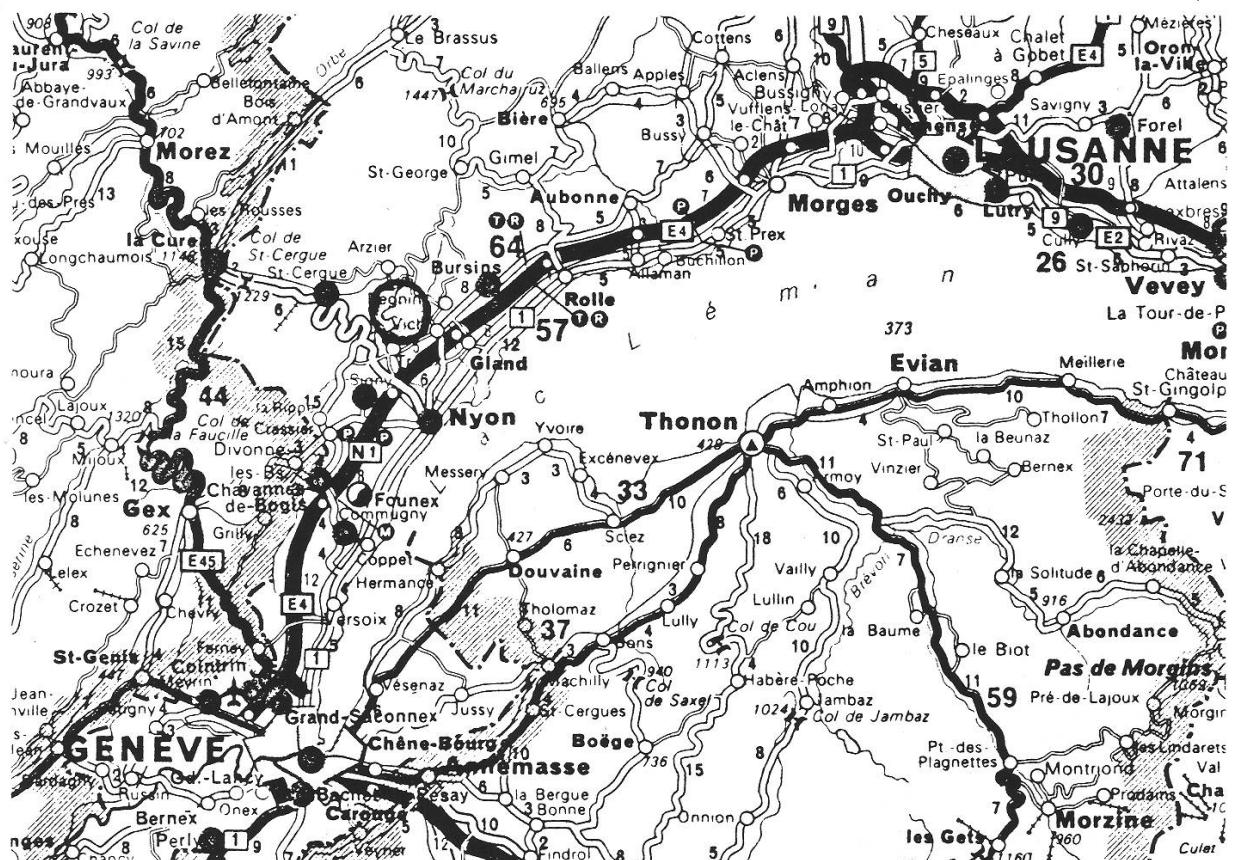
Notre équipe de chercheurs a d'abord été formée de MM. S. Cattin, R. Morier-Genoud et de moi-même. Eloigné dès 1968 par des obligations professionnelles, M.R. Morier-Genoud a été remplacé, dès 1969, par M.C. Poluzzi qui, habitant à proximité, a bien voulu compléter notre documentation en toutes saisons, même à des périodes où le temps ne se prêtait guère à des excursions; nous lui en sommes reconnaissants. — A la ferme, située au centre de la réserve, M.L. Bardet et sa famille nous ont toujours fort bien accueillis, et renseignés à l'occasion. MM. les Professeurs P. Villaret et H. Clémenton ont obligamment mis à notre disposition la bibliothèque de l'Institut de Botanique systématique et de Géobotanique de l'Université de Lausanne. Une bonne collaboration a régné avec les différents chercheurs de GEBC rencontrés occasionnellement. Nous tenons à remercier ici tous ceux qui, par leur aimable collaboration, régulière ou sporadique, ont permis de mener à bien ce travail.

Il s'agit, avant tout, d'un inventaire mycologique, qui a débuté en juin 1965, et dont les recherches sur le terrain se sont poursuivies pendant 10 ans, soit jusqu'en mai 1975, à un rythme assez variable, influencé par les conditions météorologiques, mais malheureusement aussi par les impératifs professionnels des collaborateurs. On a pu constater, une fois de plus, qu'une étude mycologique demande du temps. En effet, les carpophores sont fugaces, parfois détruits ou rendus méconnaissables du jour au lendemain, par la bise ou par le gel. De plus, ils n'apparaissent pas forcément chaque année, car certaines espèces requièrent des conditions atmosphériques particulières. Il est donc probable que notre statistique des espèces fongiques n'est pas complète. Notre équipe a pu déterminer, avec en complément quelques rares indications bibliographiques antérieures, 480 espèces et quelques variétés.

Un tel inventaire, bien qu'assez complet, et comprenant un beaucoup plus grand nombre d'espèces que dans les bois voisins de la réserve, ne paraît donc pas exhaustif, et comporte sans doute encore des lacunes. Nous en voulons pour preuve le fait qu'en 1970, année favorable au point de vue météorologique, on a pu noter 55 nouvelles espèces dans les bois considérés, appartenant presque toutes à des genres riches: cortinaire, hygrophore, lactaire, mycène, russule, tricholome. — De même, en 1974, soit la dernière année complète de notre étude, 33 espèces ont été trouvées pour la première fois; il ne s'agit pas forcément de raretés puisque ont y remarqué l'amanite tue-mouches, le clitocybe géotrope, l'oreille de veau, le lactaire toisonné, le marasme d'Oréade et le polypore du bouleau.

On constatera également que le bois est vaste, — qu'au cours d'une journée d'excursion, il semble exclu de passer partout, — que chaque collaborateur a, en quelque sorte, ses itinéraires et ses secteurs privilégiés. On a remarqué, par exemple, que deux mycologues prospectant le même jour n'ont noté, sur une trentaine de champignons, que 6 espèces communes, et même que les excursionnistes des 10 et 11 octobre 1969 n'ont, sur un total de 25 champignons, aucune espèce commune!

Malgré son nom, le Bois de Chênes est peu homogène; le domaine comporte une grande richesse de biotopes, et des milieux très divers composent son paysage: chênaie à charme d'origine et sapinière d'épicéas plantés, hêtreaie et jeune pinède, buissons de houx et pré marécageux peuplé d'aunes, lisières très sèches et sentiers boueux, sans parler du Lac Vert dont les eaux montent ou disparaissent au cours des saisons.



Bois de Chênes indiqué dans le cercle situé au nord de Nyon.

Ainsi la réserve intégrale, aussi bien que les régions avoisinantes, différant par les essences, la nature du sol et le climat local, rendent illusoire l'établissement d'une liste de champignons *caractéristiques*. Nous avons noté, par contre, les espèces *dominantes*, en admettant, par convention, celles qui ont été rencontrées 20 fois et plus, au cours d'une série de 120 excursions.

Le tableau de fréquence du nombre d'espèces (il n'est pas tenu compte du nombre de carpophores d'une espèce donnée) au cours de saisons, met en évidence des différences notables suivant les années, en relation avec les conditions météorologiques, les facteurs humidité et température étant déterminants. Des tentatives pour préciser l'action de ces facteurs ont permis quelques constatations, bien que les lois d'apparition des carpophores semblent encore mal connues, et variables avec la biologie des espèces. Nous avons remarqué que la fructification des petites espèces: coprins, marasmes, mycènes, omphales, dépend de la pluvirosité et de la température du moment. Par contre, la fructification d'espèces de plus grande taille: amanites, bolets, cortinaires, lactaires, russules, tricholomes, présente un rythme dépendant des conditions de pluvirosité et de température réalisées pendant un laps de temps préalable plus long. — L'humidité du substrat comme l'humidité atmosphérique joue son rôle, mais l'optimum d'eau apparaît différent pour chaque espèce, également pour chaque stade d'évolution du même champignon, le mycélium n'exigeant pas les mêmes conditions que les carpophores. Les excès d'eau comme la sécheresse peuvent être défavorables. — Pour la température, celle du sol paraît plus essentielle que celle de l'atmosphère; le climat local, l'exposition, joue un grand rôle, plus que les grandes zones climatiques. Pourtant les espèces méridionales sont favorisées par les étés chauds, ainsi l'amanite des Césars exige trois semaines de chaleur pour fructifier. Elle n'a été trouvée qu'une fois, au début d'octobre 1969, après une période sèche et chaude, sur la lisière sud-est très ensoleillée de la réserve. D'autres espèces, plus nordiques, résistent bien au froid, ainsi certaines clavaires, des cortinaires, des hygrophores, des marasmes. D'autres supportent même le gel; parmi ces dernières, nous avons rencontré la clavaire rugueuse, les clitocybes cyathiforme et nébuleux, l'hygrophore blanc d'ivoire et sa variété à odeur de cossus, le lactaire muqueux, les rhodopaxilles, et pendant tout l'hiver, la trémelle mésentérique. L'hygrophore de mars peut venir sous la neige, tel le „nid“ rencontré fin janvier 1971, sous un couvert d'épicéa, dans la litière d'aiguilles et de feuilles mortes de hêtre.

Le tableau de fréquence ci-dessous donne les moyennes obtenues pendant 4 1/2 années, choisies parmi les plus complètes et les plus caractéristiques:

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
1967	—	—	19	10	19	13	22	42	44	51	43	—
1970	—	—	—	—	10	5	5	12	40	38	4	7
1973	—	—	—	—	14	—	20	23	7	25	19	3
1974	—	—	—	10	6	6	5	14	35	32	16	—
1975	12	3	6	7	10	fin de notre étude sur le terrain.						

Ce tableau fait apparaître certaines constantes. Si parfois novembre est encore assez riche, décembre, janvier et février, parfois même mars et avril sont pauvres. La saison s'établit en mai, avec de petites pointes assez variables. En été, des pointes plus importantes peuvent s'amorcer fin août-début septembre, pour atteindre leur maximum, le plus souvent en deux poussées successives, à la mi-octobre. Le détail des listes d'octobre 1974, par exemple, donne ceci: le 5, 24 espèces, le 12, 32 espèces, le 15, 55 espèces, le 18, 33 espèces, le 26, 19 espèces, le 27, 44 espèces, alors que le 2 novembre, il n'y en a plus que 12.

C'est en octobre qu'une seule excursion permet parfois de dénombrer plus de 70 espèces fongiques, ainsi le 15 octobre 1967, on en signale 72, et le 24 octobre 1970, 71 espèces.

Puisque le présent travail représente un inventaire, et non une étude systématique, nous avons, après réflexion, adopté la classification française des champignons, telle qu'on la trouve dans A. Maublanc, „Les champignons de France“ (différentes éditions). C'est celle qui nous a paru la plus accessible aux profanes et la plus familière aux mycologues romands.

Inventaire.

Les espèces rares sont signalées d'un +, les espèces très rares de deux ++.

Classe: *BASIDIOMYCETES*. Famille: *AGARICACEES*. Série: Amanités. (mycorhiziques)

- 1) *Amanita Caesarea* (Fr. ex Scop.) Quél. ++. Amanite des Césars, oronge vraie espèce méditerranéenne apparue une seule fois, le 5 octobre 1969, en un unique exemplaire, sous des chênes, sur une lisière fortement insolée.
- 2) *Amanita citrina* Roq. ex Schaeff. Amanite citrine champignon trouvé une seule fois, en août 1973, par temps orageux très chaud, sur sol desséché, en 4 ou 5 exemplaires pâles, à forte odeur de rave.
- 3) *Amanita muscaria* (Fr. ex L.) Quél. Amanite tue-mouches, fausse oronge espèce plutôt nordique, trouvée le 15 octobre 1974, par temps froid, la neige étant descendue à 900 m, en quelques vieux carpophores décolorés, sous épicéas.
- 4) *Amanita pantherina* (Fr. ex D.C.) Quél. Amanite panthère espèce rencontrée sur le talus bordant le Lac Vert au sud-ouest, à la mi-octobre 1966 et 1967, par temps beau et plutôt sec.
- 5) *Amanita phalloïdes* (Fr.) Quél. Amanite phalloïde, oronge ciguë verte espèce mortelle se rencontrant presque chaque année dans la réserve, de la mi-août à la mi-octobre, en quelques exemplaires seulement, sous chênes ou hêtres, au voisinage du Lac Vert. Elle paraît indifférente aux périodes sèches ou pluvieuses, chaudes ou fraîches.

- 6) *Amanita rubescens* (Fr. ex Pers.) Quél. Amanite rougissante, oronge vineuse champignon apparaissant dès le début d'août jusqu'au début d'octobre, le plus fréquemment en septembre, dans des taillis ensoleillés, au voisinage du Lac Vert, résistant bien à la sécheresse.
- 7) *Amanita solitaria* Fr. + Amanite solitaire espèce signalée une seule fois, en lisière ouest, le 18 septembre 1969, après une longue période de sécheresse coupée par 2 ou 3 orages.
- 8) *Amanita spissa* (Fr.) Quél. Amanite épaisse espèce ferme et trapue, à pied conique, notée une fois, en plusieurs exemplaires, fin août 1967, sous des hêtres.
- 9) *Amanita vaginata* (Fr. ex Bull.) Quél. Amanite vaginée, engaînée type gris rencontré 5 fois en 10 ans, en plusieurs carpophores, au mois d'août et de septembre, et dans sa variété blanche (*var. alba* Gill++) une seule fois fin juin, un petit exemplaire grêle.
- 10) *Amanita verna* Gill. + Amanite printanière espèce mortelle, cousine entièrement blanche de la phalloïde; certains auteurs en font une simple variété. Ce champignon, qui porte mal son nom, n'a été récolté qu'une fois, le 2 août 1974, en un unique exemplaire grêle, sous de jeunes hêtres, à l'est de la réserve.
- 11) *Limacella illinita* (Fr.) Mur. + Limacelle visqueuse, „enduite“ espèce blanche, voisine à la fois des amanites et des lépiotes, ne possédant pas de volve, mais un anneau. Elle a pu être récoltée le 21 août 1967, par temps beau et sec, lors de l'excursion de la Commission scientifique de la Sté Vdoise de Mycologie.

Famille: AGARICACEES. Série: Lépiotées (saprophytes humicoles)

- 12) *Lepiota acutesquamosa* (Weinm.) Gill. Lépiote à écailles aiguës et variété *furcata* et variété fourchue espèce possédant des écailles dressées, coniques, pointues, un peu caduques sur le chapeau brun-fauve; le type a des lamelles très serrées, non bifurquées, tandis que dans la variété fourchue, elles sont très inégales et bifurquées. Ces champignons ont été notés 7 fois, d'août à mi-novembre, sous épicéa, dans la litière d'aiguilles, par ex. au nord du Lac Vert.
- 13) *Lepiota castanea* Quél. + Lépiote couleur de châtaigne espèce bien reconnaissable à ses mèches roux vif, a été trouvée deux fois, à la mi-octobre, sur litière de feuilles de hêtres.
- 14) *Lepiota clypeolaria* (Fr. ex Bull.) Quél. Lépiote en bouclier petite espèce signalée 4 fois, en septembre et octobre, en nombreux carpophores, au nord du Lac Vert, sur terreau de feuilles, chêne et hêtre mélangées.
- 15) *Lepiota cristata* (Fr. ex A. et S.) Quél. Lépiote à crête très petite espèce, caractérisée par son odeur désagréable, récoltée une douzaine de fois, de fin juillet à mi-octobre, sur les lisières et au bord des sentiers détrempés.

16) *Lepiota excoriata* (Fr. ex Schaeff.) Quél. Lépiote excoriée
espèce rencontrée une seule fois, le 24 octobre 1970, à la lisière est de la réserve,
sur talus ensoleillés, sous des chênes.

17) *Lepiota felina* (Fr. ex Pers.) Karst. ++ Lépiote féline
très petite espèce, peu commune, à mamelon et écailles noirâtres, inodore,
ce qui la distingue de *L. felina*, a été trouvée une seule fois, le 24 octobre 1970,
sous épicéa.

18) *Lepiota hystrix* (Möll.) Lange. Lépiote porc-épic
espèce très voisine de *L. acutesquamosa*, s'en distinguant par des écailles parti-
culièrement grosses, plus arrondies, foncées et persistantes. Elle a été récoltée une
seule fois, le 13 août 1973, par C. Poluzzi, dans la réserve.

19) *Lepiota mastoïdea* Fr. Lépiote mamelonnée
champignon très voisin des grosses lépiotes, procera et rhabodes, mais plus
petit et plus grêle, avec un anneau plus simple, devenant mobile à la fin. A été noté
une seule fois, le 4 novembre 1973, dans l'humus de feuilles de hêtres.

Famille: AGARICACEES. Série: Volvariées (saprophytes)

20) *Pluteus atromarginatus* Konr. Plutée à lamelles bordées de noir
grande variété de *cervinus* (syn. *nigroflocculosus* Schulz.) reconnaissable à la
bordure bistrée de ses lamelles, notée 3 fois sur des souches désagrégées de conifères,
entre la fin d'août et le début d'octobre.

21) *Pluteus cervinus* (Fr. ex Schaeff.) Quél. Plutée couleur de cerf
espèce commune signalée 16 fois dans la réserve, en août, septembre et octobre,
une seule fois déjà en juin, sur de vieilles souches de feuillus, hêtres principalement,
et sur des débris déjà transformés en sciure.

22) *Pluteus chrysophaeus* (Lasch. ex Schaeff.) Quél. + Plutée jaune soufré
champignon récolté une seule fois sur le talus sud-ouest du Lac Vert, le 9 octobre 1966.

23) *Pluteus murinus* Bres. Plutée des souris
espèce voisine de *cervinus*, mais à chapeau méchuleux, rencontré une fois,
en quelques carpophores, le 15 octobre 1967, sur terreau de forêt contenant des
débris de bois.

24) *Pluteus phlebophorus* (Dit.) Fr. Plutée à chapeau ridé
espèce récoltée 2 fois, fin octobre 1970 et fin juin 1971, sur une souche désagrégée
non identifiée.

Famille: AGARICACEES. Série: Agaricées (saprophytes)

25) *Agaricus semotus* Fr. + Agaric éloigné
petit Agaric à chapeau lilacin, récolté le 10 octobre 1970, dans une région de
bois mixte.

26) *Agaricus silvicola* (Vitt.) Sacc. Agaric des bois
espèce commune, rencontrée une fois seulement, le 21 août 1973, un gros carpo-
phore solitaire, sur sol très sec.

27) *Agaricus xanthodermus* Genev. Agaric jaunissant
espèce peu recommandable, trouvée en un groupe de 7 beaux carpophores frais,
le 22 mai 1973, à l'entrée est du bois, sur la lisière au nord du parking.

Famille: AGARICACEES. Série: Coprinées (saprophytes)

- 28) *Coprinus disseminatus* Fr. ex Pers. Coprin disséminé
très petite espèce, souvent printanière, trouvée en août et en octobre, en touffes
de plusieurs centaines d'exemplaires, en forme de minuscules cloches, la première fois
sur les vestiges d'une souche de feuillu presque réduite en sciure, la seconde dans
une sente humide où du bois désagrége se mêlait à la boue.
- 29) *Coprinus micaceus* Fr. ex Bull. Coprin micacé
champignon fauve, à petites granulations brillantes, poussant en touffes serrées.
Bien qu'assez commune, cette espèce n'a été trouvée que 3 fois, en mai sur du bois
pourri et des déblais, à la lisière ouest de la réserve, et une fois à fin octobre,
en une énorme touffe d'une cinquantaine d'exemplaires, sur des racines enfouies.
- 30) *Coprinus plicatilis* Fr. ex Curt. Coprin plissé
espèce extrêmement fugace, à chapeau nu surmontant un long pied grêle,
apparaissant au printemps ou en été, ainsi sur sol très mouillé au début de mai,
et le 20 août après un gros orage.
- 31) *Coprinus radiatus* Fr. ex Bolt. Coprin rayonné
espèce également très fragile, laineuse, trouvée une seule fois en nombreux
exemplaires sur le crottin de cheval d'une piste forestière de la réserve.
- 32) *Psathyrella appendiculata* Quél. Psathyrelle appendiculée
petite espèce à chapeau paille, notée une seule fois en lisière est de la réserve,
le 24 octobre 1970.
- 33) *Psathyrella hydrophila* (Fr. ex Bull.) R. Maire Psathyrelle hydrophile
espèce assez commune, à chapeau membraneux chamois, trouvée fraîche en touffe,
le 8 avril 1966 et le 22 mai 1973, en lisière ouest du bois.
- 34) *Psathyrella leucotephra* (Bk-Br.) Romagn. Psathyrelle à spores jaunâtres
espèce blanchâtre, récoltée en petite touffe le 24 octobre 1970.
- 35) *Lacrymaria velutina* (Fr. ex Pers.) Lange Lacrymaire velouté
champignon reconnaissable à ses lamelles brunâtres, peu serrées, larmoyantes
surtout à l'humidité, trouvée dans l'herbe bordant le chemin, en quelques exemplaires
isolés, à la lisière ouest, les 21 et 28 octobre 1973.

Famille: AGARICACEES. Série: Strophariées (saprophytes)

Note: les panéoles sont caractérisés par des lamelles où les spores mûrissent par plages.

- 36) *Panaeolus acuminatus* (Fr. ex Schaeff.) Rick. Panéole acuminée
espèce terrestre, à chapeau conique élevé sur un pied très long, notée une seule fois,
le 15 mai 1967, sur sol herbeux, au sud du Lac Vert.

- 37) *Panaeolus campanulatus* (Fr. ex L.) Quél. Panéole campanulée
 espèce trouvée en quelques exemplaires, en lisière, dans de l'herbe avec crottin de cheval, le 11 octobre 1966 et le 15 août 1970, les deux fois sur sol mouillé par un orage, après une période de sécheresse.
- 38) *Stropharia aeruginosa* (Fr. ex Curt.) Quél. Strophaire vert-de-gris
 champignon facilement reconnaissable à sa couleur vert-bleuâtre, jaunissant avec l'âge, assez commun, rencontré 5 fois en plusieurs exemplaires de différentes tailles, dans des bordures herbeuses, souvent près de jeunes pins, probablement sur des crottes de renard en décomposition. On l'a noté toujours entre le 10 octobre et le 5 novembre, en une poussée survenant une seule fois par automne.
- 39) *Stropharia coronilla* (Fr. ex Bull.) Quél. Strophaire à petite couronne
 espèce à chapeau jaune ocracé, trouvée les 3 fois en octobre, soit en lisière ouest de la réserve, dans l'herbe, soit au bord des champs, au nord de la ferme.
- 40) *Stropharia semiglobata* (Fr. ex Batsch.) Quél. Strophaire semiglobuleux
 espèce de teinte analogue à la précédente, mais plus grêle, fimeuse, notée une seule fois, sur crottin de cheval, au bord d'un sentier forestier, le 8 juillet 1967.

Famille: AGARICACEES. Série: Pholiotées (saprophytes, souvent lignivores)

- 41) *Hypholoma capnoïdes* (Fr.) Quél. + *Hypholome fuligineux*
 espèce rencontrée en touffes, sur souches de résineux, en octobre 1973 et 1974.
 C'est le moins commun de ces 3 hypholomes.
- 42) *Hypholoma fasciculare* (Fr. ex Huds.) Quél. Hypholome fasciculé
 espèce dominante, notée 23 fois, principalement en septembre-octobre, mais déjà à fin mai, persistant parfois jusqu'à mi-novembre, en touffes sur de vieilles souches et sur des racines mortes.
- 43) *Hypholoma sublateritium* (Fr.) Quél. Hypholome couleur de brique
 espèce assez commune, rencontrée dans la réserve 9 fois, du mois de mai à fin novembre, en touffes, sur des souches plus ou moins désagrégées.
- 44) *Flammula carbonaria* (Fr.) Quél. Flammule des charbonnières
 espèce trouvée 4 fois, d'août à fin octobre, sur les places à feu en lisière sud du parking, et sur d'autres places à feu à l'ouest de la réserve, coexistant avec *Hebeloma anthracophilum*.
- 45) *Flammula lenta* (Fr. ex Pers.) Gill. Flammule visqueuse
 espèce rencontrée 2 fois, en octobre et novembre, parmi les feuilles mortes de hêtre.
- 46) *Flammula penetrans* (Fr.) Murr. Flammule pénétrante
 champignon trouvé une seule fois, dans la jeune pinède nord-ouest, en de nombreux carpophores petits, sur cônes et brindilles de pin.
- 47) *Flammula sapinea* (Fr.) Quél. Flammule du sapin
 espèce récoltée 2 fois, en septembre, en exemplaires isolés, sur des débris de bois pourris ou enfouis, de conifères.

- 48) *Agrocybe dura* Fr. ex Bolt. Agrocybe résistant
espèce trouvée 2 fois, en mai 1967 et 1973, en bordure du chemin à la lisière herbeuse est, et hors réserve, à l'ouest, à proximité des champs.
- 49) *Agrocybe praecox* (Fr. ex Pers.) Fay. Agrocybe précoce
champignon plus commun que le précédent, noté 7 fois, d'avril à août, dans des endroits herbeux, à la lisière ouest de la réserve. Un petit hyménoptère à abdomen orangé pond régulièrement dans cette espèce fongique, qui est souvent grouillante de larves.
- 50) *Pholiota mutabilis* (Fr. ex Schaeff.) Quél. Pholiote changeante
espèce assez commune, trouvée 12 fois, en août, septembre et octobre, en touffes volumineuses, le plus souvent sur souches d'épicéas.
- 51) *Pholiota unicolor* (Fr. ex Vahl.) Gill. Pholiote unicolore
petite espèce à chapeau fauve rouillé, trouvée une seule fois, le 24 octobre 1970, à la lisière est, sur une souche désagrégée.
- Famille: AGARICACEES. Série: Naucoriées (généralement saprophytes)
- 52) *Conocybe tenera* (Fr. ex Schaeff.) Kühn. Conocybe délicat
petite espèce rencontrée en quantité, dans l'herbe, partout, le 22 mai 1973, en une poussée sans précédent et sans suite.
- 53) *Galerina hypnorum* Fr. ex Batsch. Galère des hypnes
petite espèce notée une seule fois, le 4 octobre 1971, à la lisière ouest, en quantité en un seul endroit, dans de la mousse formée surtout de polytrics, bordant une large flaue d'eau.
- 54) *Galerina marginata* (Fr. ex Batsch.) Kühn. Galère marginée
petite espèce trouvée 3 fois la même année, les 2, 9, 16 octobre 1966, sur le talus sud-ouest du Lac Vert, sur des brindilles de conifères. Ces poussées surviennent juste après des averses succédant à un temps sec et chaud.
- 55) *Tubaria furfuracea* (Fr. ex Pers.) Gill. Tubaire furfuracée
petit champignon commun, probablement toujours présent sur les brindilles, mais passant inaperçu, a pu être trouvé 4 fois, en janvier malgré la persistance de plaques de neige, puis en mars et en mai, surtout à la lisière ouest, hors réserve.
- 56) *Naucoria centunculus* (Fr.) Gill. var. *laevigata* Favre ++ Naucorie habit d'arlequin variété lisse
espèce rare dans la nouvelle variété décrite par J. Favre (Hauts-Marais jurassiens, p. 138) a été récoltée par lui à l'ouest du Lac Vert, dans l'aunaie-cariçaie, sur les faces latérales des hautes bosses à grands carex, mais jamais sur les hampes et les feuilles de ces plantes. Signalée par l'auteur le 5 octobre 1941, le 20 juillet 1943, et le 1er juillet 1945. Nous ne l'avons pas retrouvée depuis.
- 57) *Alnicola escharoïdes* (Fr.) Maire. + Alnicole escharoïde
espèce petite, à chapeau de 1-2 cm blanchâtre-ocracé, à lamelles ocracé pâle, à pied fistuleux fragile, à chair amère, récoltée une seule fois le 12 mai 1975, en 3 carpophores, sous les aunes dans la prairie mouillée du nord-est de la ferme.

58) *Macrocystidia cucumis* (Fr. ex Pers.) Heim. Macrocytide à odeur de concombre
seule espèce du genre, anciennement placée dans les Naucoria, possédant une
odeur caractéristique et de grosses cystides (microscope) signalée 2 fois, le 7 septembre
1968 et le 24 octobre 1970, en quelques exemplaires, à la lisière est de la réserve.

Famille: AGARICACEES. Série: Cortinariées (mycorhiziques ou saprophytes
humicoles)

59) *Hebeloma anthracophilum* R. Maire. Hébélome des charbonnières
espèce récoltée 7 fois, sur des places à feu, aux lisières sud et ouest, hors réserve,
de fin mai à fin octobre, souvent après de grosses pluies orageuses.

60) *Hebeloma crustuliniforme* (Fr. ex Bull.) Quél. Hébélome échaudé
espèce commune, répandue dans tout le bois, souvent en de très nombreux
carpophores, signalée 18 fois, de mai à novembre, chaque année.

61) *Hebeloma edurum* Métrod. + Hébélome à odeur de cacao
espèce reconnaissable à son pied fibrilleux et à son odeur caractéristique, trouvée
une seule fois, le 24 octobre 1970, à l'entrée est de la réserve, derrière le parking.

62) *Hebeloma mesophaeum* (Pers.) K. et M. Hébélome à centre brun
sous-espèce de versipelle, ce champignon n'a été récolté qu'une fois, sous épicéa,
fin octobre 1974.

63) *Hebeloma radicosum* (Fr. ex Bull.) Rick. Hébélome radicant
espèce facilement reconnaissable à son pied fusiforme prolongé par une racine
blanchâtre, trouvée près de vieilles souches de hêtres, au début d'octobre 1966 et
1969.

64) *Hebeloma sacchariolens* Quél. Hébélome à odeur de sucre brûlé
espèce notée 3 fois, entre août et novembre, en de nombreux exemplaires,
spécialement le 4 octobre 1971 où les carpophores formaient un grand cercle dans
la hêtraie.

65) *Hebeloma sinapizans* (Fr.) Quél. Hébélome brûlant, H. à odeur de radis
espèce rencontrée 8 fois, de septembre à novembre, partout dans le bois, sous des
feuillus ou sous des épicéas, souvent en de nombreux carpophores, entre autre sur
le talus sud-ouest du Lac Vert.

66) *Hebeloma versipelle* (Fr.) Gill. Hébélome changeant
champignon trouvé 3 fois, en bordure du chemin, sur litière d'aiguilles d'épicéa,
en septembre et octobre.

Note: le genre cortinaire est innombrable; il foisonne, et il est décevant! En effet,
dans l'état actuel de la littérature, la difficulté de détermination est grande. D'autre
part, les carpophores sont rares, ne se trouvant pas dans tous les stades de dévellope-
ment utiles à leur identification. Enfin il est peu fréquent de retrouver des carpophores
de la même espèce 2 années successives au même endroit, ce qui ne permet pas de
confirmer les déterminations douteuses. Et ne parlons pas des espèces fantômes,
ni des synonymies qui pullulent! Dans ce genre spécialement, notre équipe a donc
fait ce qu'elle a pu avec les connaissances dont elle disposait.

- 67) *Cortinarius albo-violaceus* Fr. ex Pers. Cortinaire blanc-violet
espèce rencontrée une seule fois, le 5 novembre 1967, au nord de la réserve, sous chênes et hêtres.
- 68) *Cortinarius anomalus* Fr. Cortinaire anormal
espèce assez commune, trouvée 7 fois, toujours au mois d'octobre, aussi bien sous feuillus que sous épicéa.
- 69) *Cortinarius armillatus* Fr. + Cortinaire à collier
espèce notée une fois seulement, précocement, le 15 mai 1967, au sud du Lac Vert, sous des chênes.
- 70) *Cortinarius azureus* Fr. Cortinaire azuré
champignon du même groupe que *anomalus*, mais plus rare, rencontré seulement 2 fois, une seule année, le 15 octobre et le 5 novembre 1967, sur sol mouillé, en 2 ou 3 exemplaires, dans la partie nord de la réserve.
- 71) *Cortinarius bolaris* Fr. Cortinaire teint en rouge
espèce notée 2 fois, en des biotopes assez différents: le 11 octobre 1966 dans la pinède, et le 15 septembre 1968 près du Lac Vert, sous feuillus.
- 72) *Cortinarius Bulliardii* Fr. ex Pers. + Cortinaire de Bulliard
espèce tardive, trouvée par temps froid, le 13 novembre 1966 sur le talus sud-ouest du Lac Vert, et le 9 novembre 1973 en de nombreux beaux exemplaires.
- 73) *Cortinarius caerulescens* Fr. ex Schaeff. Cortinaire bleuissant
espèce assez commune, trouvée 7 fois, reconnaissable à son chapeau bleu violet et à ses lamelles bleu améthyste, au nord du bois et dans le secteur est, aussi bien sous hêtre que sous épicéa, du début de septembre au début de novembre.
- 74) *Cortinarius caesio-cyaneus* Britz. Cortinaire vert-bleuâtre
espèce voisine de *caerulescens*, mais à chapeau gris-bleu, avec des lamelles jeunes de couleur blanchâtre, récoltée 3 fois, toujours au mois d'octobre, sous feuillus.
- 75) *Cortinarius calochrous* Fr. ex Pers. + Cortinaire à belle couleur
espèce assez répandue, rencontrée généralement sous les hêtres, 13 fois, en août, septembre et jusque vers le 20 octobre.
- 76) *Cortinarius castaneus* Fr. ex Bull. Cortinaire couleur de châtaigne
espèce à cortine fugace, trouvée 2 fois sur terrain humide, le 11 octobre 1966, en 4 exemplaires, au nord du Lac Vert, et le 24 octobre 1970 à la lisière est de la réserve.
- 77) *Cortinarius cedretorum* R. Maire ++ Cortinaire des cèdres
espèce rare, trouvée par C. Poluzzi en 2 stations, dans le secteur 0.11 du Bois de Chênes, sous de vieux hêtres. Elle a pu être récoltée dans la réserve 7 fois, en de nombreux carpophores, — la première fois le 5 novembre 1970, puis le 9, — à nouveau le 21 octobre 1973 et en une nouvelle station côté Genolier, les 28 et 29 octobre 1973. — enfin les 18 octobre et 9 novembre 1974.
C'est un scaurus de belle taille et de séduisante couleur, voisin de *Cortinarius elegantissimus* Henry (v. plus loin). Ce champignon a été décrit par R. Maire, dans les cèdraies de l'Atlas marocain, puis découvert par P. Konrad, vers 1930, dans le Jura neuchâtelois, sous sapins et pins; il ne semble pas avoir été signalé ailleurs en Suisse.

Son chapeau, hémisphérique convexe, puis plan, jaune vif passant au roux cuivré, verdâtre à la marge, de diamètre 5 à 10 cm, est recouvert d'une épaisse cuticule très visqueuse, brillante par le sec, séparable. Les lamelles, larges, adnées, à peine émarginées, sont assez serrées, jaune sulfurin. Le pied, robuste, à bulbe marginé épais, bleu lilac en haut, jaune citrin pâle inférieurement, avec une zone cannelle rougeâtre à la marge du bulbe, porte une cortine soyeuse jaune, plus tard rouillée par les spores. La chair est ferme, épaisse, de teinte variable avec l'âge, inodore, douce au goût.

78) *Cortinarius cephalixus* Secr. + Cortinaire du peuplier

(= *populosus* Cooke et *olidus* Lange)

espèce tardive peu fréquente, rencontrée le 4 novembre 1973 et le 9 novembre 1974, dans la réserve intégrale, sous des hêtres, du côté de la ferme, en 2 ou 3 exemplaires. Il s'agit d'un champignon très visqueux, voisin de *C. cliduchus* Fr. mais moins jaune.

79) *Cortinarius cinnabarinus* Fr. Cortinaire rouge-cinabre.

espèce trouvée pour la première et unique fois le 15 octobre 1974, en un petit exemplaire solitaire, sous des hêtres, à l'ouest du bois.

80) *Cortinarius cinnamomeus* Fr. ex L. Cortinaire cannelle

champignon assez commun, plutôt grêle, pouvant se trouver sous différents arbres, feuillus ou conifères, noté une seule fois, le 22 septembre 1967, par temps humide.

81) *Cortinarius claricolor* Fr. Cortinaire de couleur claire

espèce à chapeau fauve rouillé, indiquée une fois, le 5 octobre 1969, par un automne brumeux.

82) *Cortinarius collinitus* Fr. ex Pers. Cortinaire à bracelets

espèce visqueuse, assez fréquente, notée 4 fois, en groupes ou en cercles de carpophores assez abondants, fin août 1967 et 1973 et début octobre 1971.

83) *Cortinarius cotoneus* Fr. Cortinaire cotonneux

champignon assez commun, trouvé sous des hêtres, dans un secteur ombragé humide, les 2 fois fin août, en quelques exemplaires.

84) *Cortinarius croceo-caeruleus* Fr. ex Pers. + Cortinaire safran et bleu

espèce déjà signalée au Bois de Chênes par J. Favre, le 6 octobre 1940, sur moraine argilo-calcaire, sous des chênes, retrouvée 3 fois depuis, en octobre 1970 et 1973.

85) *Cortinarius cyanites* Fr. Cortinaire bleuissant

champignon d'un beau bleu-violet, noté 2 fois, au début de juillet 1967 au sud-ouest du Lac Vert, et à fin octobre 1970 à l'est de la réserve, sous feuillus, hêtres surtout.

86) *Cortinarius cyanopus* Secr. Cortinaire à pied bleu

espèce assez commune, récoltée sous chênes et hêtres, le 15 octobre 1967 et le 21 octobre 1973, en plusieurs carpophores.

87) *Cortinarius duracinus* Fr. Cortinaire dur

champignon à cortine fugace, noté 4 fois, à l'est de la réserve en octobre 1970, au nord du Lac Vert, sous feuillus, en août et octobre 1973.

88) *Cortinarius elegantior* Fr. Cortinaire très élégant

espèce roussâtre assez terne, d'habitat plutôt montagnard, rencontrée une seule fois, le 23 septembre 1973, sous épicéa.

- 89) *Cortinarius elegantissimus* Henry ++ Cortinaire le plus élégant
belle espèce jaune roux vif, assez grosse, trouvée 6 fois, en plusieurs endroits de la
réserve, toujours au mois d'octobre, en 1970, 71, 73 et 74.
- 90) *Cortinarius erythrinus* Fr. Cortinaire roussâtre
espèce tardive, rencontrée 2 fois, les 4 et 9 novembre 1973, sous des feuillus.
- 91) *Cortinarius firmus* Fr. + Cortinaire à pied blanc
espèce trouvée une seule fois, le 9 novembre 1974, jamais auparavant, dans la réserve
du côté ouest, sous des hêtres.
- 92) *Cortinarius fulgens* Fr. Cortinaire brillant
espèce notée le 20 août 1973 et le 15 octobre 1974, en quelques exemplaires frais,
au nord du Lac Vert, sous épicéa.
- 93) *Cortinarius fulmineus* Fr. Cortinaire éclatant
espèce proche de la précédente, rencontrée une seule fois, le 15 octobre 1974,
par un temps déjà froid, au nord du Lac Vert, sous des hêtres.
- 94) *Cortinarius glaucopus* Fr. ex Schaeff. Cortinaire à pied glauque
champignon assez commun, surtout en montagne, trouvé 9 fois, de septembre
à mi-novembre principalement au début d'octobre 1970 et 1974, soit sur le talus
sud-ouest du Lac Vert sous épicéa, soit dans la jeune pinède au nord-ouest de la réserve.
- 95) *Cortinarius hinnuleus* Fr. ex Sow. Cortinaire couleur de faon
espèce assez commune, notée 5 fois, de septembre à mi-novembre, dans des
endroits clairs du bois et en bordure de sentier, sous des hêtres, généralement après
de grosses pluies.
- 96) *Cortinarius humicola* (Quél.) R. Maire Cortinaire terrestre
espèce plutôt montagnarde, mamelonnée, recouverte d'écailles pelucheuses
brun-roux sur fond jaune fauve, trouvée 8 fois en 1973 et 1974, de début octobre
à début novembre, en troupe dans la hêtraie, abondante surtout le 26 octobre 1974.
- 97) *Cortinarius infractus* Fr. Cortinaire à marge brisée
espèce plutôt commune, à chapeau visqueux élastique brun jaune olivâtre, signalée
8 fois, en octobre 1970 et 1974, en octobre et novembre 1973, dans la réserve, sous
hêtres et chênes, plus rarement sous épicéa.
- 98) *Cortinarius mucifluus* Fr. Cortinaire muqueux
champignon voisin de *C. collinitus*, mais à chapeau plus mince, campanulé, noté
une fois, le 10 octobre 1970, sous les chênes de la lisière est.
- 99) *Cortinarius multiformis* Fr. Cortinaire multiforme
espèce pas très fréquente, à aspect d'hébélome, indiquée 2 fois, fin août et fin
septembre, en lisière de la forêt de hêtres, pendant des périodes très chaudes,
en groupes de quelques carpophores.
- 100) *Cortinarius nemorosus* Henry Cortinaire des bois
espèce peu commune, rencontrée une unique fois, tardivement, le 4 novembre 1973,
sous feuillus, à l'ouest de la réserve.
- 101) *Cortinarius obtusus* Fr. Cortinaire obtus
petite espèce à pied grêle, notée 3 fois en octobre 1970 et 1974, en touffes de
2-3 exemplaires, à l'est de la réserve, sous épicéa.

- 102) *Cortinarius odorifer* Britz. Cortinaire odorant
espèce à odeur d'anis rencontrée une seule fois, le 29 octobre 1970, par temps très frais.
- 103) *Cortinarius olivascens* Fr. ex Batsch. Cortinaire olivâtre
champignon trouvé une seule fois, le 21 octobre 1973, sous feuillus, à l'orée ouest du bois.
- 104) *Cortinarius olivellus* Henry. Cortinaire olive
espèce rencontrée 2 fois, le 9 octobre 1966 et le 15 octobre 1967, sur le talus bordant le Lac Vert au sud-ouest.
- 105) *Cortinarius opimus* Fr. + Cortinaire obèse
espèce signalée une fois, le 9 octobre 1966, jamais revue depuis, au même endroit que le précédent, sous feuillus.
- 106) *Cortinarius orichalceus* Fr. ex Batsch. Cortinaire en bouclier
espèce assez commune en montagne, facilement reconnaissable à son odeur prononcée de fenouil, ou d'anis, notée une seule fois, fin octobre 1970 sous épicéa, les carpophores étant enfouis dans la litière d'aiguilles.
L'espèce *odorifer* (No 100) en est souvent considérée comme une variété à chair jaune vert vif, celle de *C. orichalceus* étant blanc jaunâtre.
- 107) *Cortinarius percomis* Fr. Cortinaire aimable
espèce plutôt montagnarde, trouvée une fois, le 15 octobre 1967, sous épicéa.
Elle est reconnaissable à sa forte odeur de lavande.
- 108) *Cortinarius praestans* (Cord.) Sacc. Cortinaire remarquable, ou C. de Berkeley
belle espèce massive, plutôt tardive; bien que considérée comme peu commune, elle est assez fréquente et abondante au Bois de Chênes, où elle a été indiquée 13 fois, toujours sous feuillus, surtout par temps beau et sec succédant à des pluies orageuses, ainsi en octobre 1967, le 15 septembre 1968 en 6 stations, en octobre 1969, le 21 octobre 1973 en carpophores abondants et luxuriants à plusieurs endroits, cela jusqu'au 4 novembre, et en 1974 jusqu'au 9 novembre.
- 109) *Cortinarius purpurascens* Fr. Cortinaire pourpré
champignon assez commun, n'a été cependant noté que 2 fois, en période de froid, sous feuillus, sur le talus sud-ouest du Lac Vert le 13 novembre 1966, et au nord du même lac le 7 septembre 1968, sous épicéa.
- 110) *Cortinarius raphanoïdes* Fr. ex Pers. Cortinaire à odeur de radis
espèce récoltée 3 fois, le 15 septembre et le 21 octobre 1967, et en quelques gros exemplaires le 7 septembre 1968, n'a pu être retrouvée les années suivantes.
- 111) *Cortinarius rufo-olivaceus* Fr. ex Pers. Cortinaire roux-olivacé
espèce assez commune, signalée presque chaque automne, soit 12 fois, toujours sous des feuillus, hêtres ou chênes, de mi-septembre à début novembre.
- 112) *Cortinarius salor* Fr. Cortinaire couleur de mer
champignon tardif à chapeau violet tournant au brun, noté 4 fois, le 4 et le 9 novembre 1973 en une dizaine de beaux carpophores, le 27 et le 2 novembre 1974 après une chute de neige précoce, toujours à la lisière claire d'un secteur de hêtraie.

- 113) *Cortinarius semi-sanguineus* Fr. ex Brig. Cortinaire à demi-sanguin
espèce peu commune, regardée parfois comme une variété de *C. cinnamomeus*,
mais dont les lamelles, au lieu d'être jaune fauve cannelle sont pourpre sanguin obscur,
rencontrée 2 fois, le 26 août et le 22 septembre 1967, dans la zone mixte de la
réserve, jamais retrouvée depuis.
- 114) *Cortinarius splendens* Henry. Cortinaire resplendissant
espèce pas très rare, indiquée plusieurs fois, le 26 octobre 1970 en un seul exemplaire,
puis le 29 octobre en deux stations de plusieurs carpophores, enfin retrouvée
le 15 novembre 1973 en un cercle d'environ 8 m de diamètre comportant 45 à 50
exemplaires. Le temps doux et humide, après de fortes pluies, a produit ce jour-là
des poussées de diverses espèces, remarquables par leur abondance et leur luxuriance.
- 115) *Cortinarius torvus* Fr. Cortinaire à pied courbe
espèce fréquente, facile à reconnaître par son pied gainé à la partie inférieure
d'un épais voile blanchâtre, rencontrée dans la réserve 13 fois, principalement dans
la hêtraie, sur les talus bordant le Lac Vert, d'août à octobre, presque chaque année.
- 116) *Cortinarius trivialis* Fr. Cortinaire trivial
espèce de grand myxacium, assez fréquente, portant dans la partie inférieure du
pied une série de bourrelets muqueux, rencontrée 6 fois sous chênes et charmes, sur
les talus du Lac Vert, de mi-août à début novembre, en 1966, 70, 71, et 73.
- 117) *Cortinarius turbinatus* Fr. ex Bull. Cortinaire turbiné
grosse espèce, peu commune, à chapeau jaune, notée une seule fois, le 15 septembre
1967, dans une région mixte de la réserve.
- 118) *Cortinarius vulpinus* Vél. ++ Cortinaire couleur de renard
espèce rare, à odeur caractéristique de fromage, trouvée 5 fois dans la réserve, les
dernières années de notre étude, entre le 20 et le 30 août 1973, puis en octobre 1974.
- 119) *Inocybe Bongardi* (Weinm.) Quél. Inocybe de Bongard
espèce à odeur analogue à celle d'*I. piriodora*, à chapeau portant des écailles
brunâtres, rencontré 3 fois, de mi-août à mi-octobre dans la réserve, sur la bordure
sablonneuse d'un sentier.
- 120) *Inocybe cincinnata* (Fr.) Quél. ++ Inocybe frisé
champignon indiqué une seule fois, le 18 octobre 1974, jamais signalé auparavant.
- 121) *Inocybe corydalina* Quél. Inocybe à odeur de corydale
espèce bien caractéristique par son odeur, notée 5 fois, par temps humide, sur sol
mouillé, le plus souvent en septembre, plus tardif à fin octobre 1974, aux alentours
du Lac Vert.
- 122) *Inocybe fastigiata* (Fr. ex Schaeff.) Quél. Inocybe fastigié.
espèce souvent précoce, rencontrée de juillet à octobre presque chaque année,
13 fois, au bord des sentiers de la réserve, parfois même sur le sentier parmi les
cailloux.
- 123) *Inocybe geophylla* (Fr. ex Sow.) Quél. Inocybe couleur de terre
espèce plutôt tardive, notée 4 fois, jusqu'à mi-novembre, souvent en nombreux
exemplaires en bordure de chemin, principalement à l'ouest de la réserve, une
seule fois dans sa variété lilacine, à fin septembre 1969.

124) *Inocybe Godeyi* Gill. Inocybe de Godey

espèce plus petite que l'I. de Patouillard, mais tout aussi toxique, notée seulement le 15 septembre 1968, au nord du Lac Vert, après de grosses pluies.

125) *Inocybe incarnata* Bres. Inocybe incarnat

espèce souvent considérée comme une variété d'I. pirodora, mais rougissant sensiblement, indiquée une seule fois, le 9 octobre 1966, sur le talus sud-ouest du Lac Vert, jamais retrouvée depuis.

126) *Inocybe Jurana* (Pat.) Sacc. Inocybe du Jura

espèce déterminée 3 fois, en juillet, septembre et octobre, sur le sol boueux des fossés ou des chemins où passent les chevaux, généralement sous des hêtres.

127) *Inocybe lanuginosa* (Fr. ex Bull.) Quél. Inocybe laineux

champignon signalé 4 fois, de juin à octobre, au sud-ouest du Lac Vert, sous feuillus.

128) *Inocybe leptocystis* Atk. + Inocybe vésiculeux

espèce admise par certains auteurs comme une variété d'I. lanuginosa, rencontrée une unique fois, en un seul exemplaire, le 9 octobre 1966, au sud-ouest du Lac Vert.

129) *Inocybe maculata* Boud. Inocybe maculé

espèce commune, récoltée cependant une seule fois, le 28 septembre 1969, dans une ornière boueuse d'une allée cavalière, à l'orée est de la réserve.

130) *Inocybe Patouillardii* Bres. Inocybe de Patouillard

espèce dangereuse, rencontrée une fois, le 8 juillet 1967, hors de la réserve, à la lisière ouest du bois, en quelques exemplaires, sur terrain herbeux, sous un gros chêne.

131) *Inocybe pirodora* (Fr. ex Pers.) Quél. Inocybe à odeur de poire

espèce peu rare, notée pour la première et unique fois le 18 octobre 1974, en bordure de sentiers, en plusieurs stations.

132) *Inocybe praetervisa* Quél. Inocybe méconnu

champignon à chapeau jaune ocracé, à odeur spermatique, assez commun, signalé une fois, le 26 juin 1971, en bordure de chemin, sous des hêtres.

133) *Inocybe pudica* Kühn. Inocybe pudique

espèce venant généralement sous conifères, dans la litière d'aiguilles, récoltée une seule fois, en très nombreux exemplaires, le 4 octobre 1971, sur un matériau inconnu, grisâtre, déposé à la lisière ouest de la réserve.

134) *Inocybe tigrina* Heim, + var. *brevipes* Heim. Inocybe tigré, var. à pied court

espèce signalée le 9 octobre 1966, sur le talus bordant le Lac Vert au sud-ouest.

Famille: AGARICACEES. Série: Entolomées. (Rhodophylles) (mycorhiziques ou saprophytes)

135) *Entoloma livido-album* Kühn. + Entolome blanc livide

grande espèce, à odeur de farine, notée 2 fois en octobre 1973 et 1974, sous des hêtres.

136) *Entoloma lividum* (Fr. ex Bull.) Quél. Entolome livide

espèce toxique assez fréquente, rencontrée 2 fois seulement, mais en nombreux exemplaires, sous des feuillus, hêtres et chênes mélangés, en septembre 1967 et en août 1973.

137) *Entoloma majale* Lange. + Entolome de mai

champignon trouvé le 21 mai 1970 lors d'un printemps tardif et le 22 mai 1973, sur le talus de la lisière sud-ouest du bois, sous des buissons d'épine noire.

138) *Entoloma nidorosum* Fr. Entolome à odeur de nitre

espèce indiquée 5 fois, toujours au mois d'octobre, sous hêtres et chênes, à l'entrée est de la réserve, souvent en nombreux carpophores et en plusieurs endroits.

139) *Entoloma nitidum* Quél. Entolome luisante

espèce tardive signalée 2 fois, le 13 octobre 1966 par 2°C. et le 27 octobre 1974 après que la neige soit descendue jusqu'en plaine la semaine précédente, sur les talus bordant le Lac Vert.

140) *Entoloma rhodopolium* Fr. Entolome gris-rose

espèce assez commune, rencontrée 6 fois, apparaissant dès le mois d'août, mais continuant à fructifier jusqu'à mi-novembre, sous les hêtres, souvent en groupes nombreux.

141) *Nolanea hirtipes* (Fr. ex Schum.) Quél. Nolanée à pied hérissé

espèce trouvée en nombreux exemplaires en bordure sud-est de la réserve, sous des chênes, le 21 mai 1970, année de printemps tardif.

142) *Nolanea polymorpha* (Fr. ex L.) Pers. Nolanée polymorphe

espèce précoce, du groupe de *N. mammosa*, signalée hors de la réserve, souvent en abondance sur les places à feu des lisières herbeuses, au sud et à l'ouest du bois, le 22 mai 1973, les 9 avril et 14 juin 1974, le 25 mars 1975.

Note: il est probable que ce champignon aurait pu être trouvé dès le début de notre étude si nous nous étions intéressés aux places à feu des abords de la réserve.

143) *Leptonia euchroa* (Fr. ex Pers.) Quél. ++ Leptonie unicolore

espèce peu fréquente, bleu foncé, signalée par J. Favre, en octobre 1939, sous de vieux chênes et des repousses d'aunes. Elle n'a pas été retrouvée depuis.

144) *Leptonia sericella* (Fr. ex Bull.) Quél. + Leptonie soyeuse

espèce à pied et chapeau blanc, parfois teintés de citrin, à odeur terreuse, plutôt rare, notée une seule fois, le 19 septembre 1970, dans une partie claire du bois, sous des repousses de chêne, sur sol sablonneux.

145) *Eccilia cancrina* (Fr.) Quél. + Eccilie crabe

espèce également blanc suif, mais à pied court et à forte odeur de farine, ce qui la distingue de la précédente, récoltée une fois, également le 19 septembre 1970.

Note: si les Entolomes ont les lamelles échancrées, celles de Nolanées sont plus ou moins libres, celles des Leptonies, adnées et celles des Eccilie décurrentes, mais ces caractères étant parfois difficiles à distinguer, certains auteurs admettent un seul genre, celui des Rhodophylles, basé sur la coloration rose des feuilles.

Famille: AGARICACEES. Série: Clitopilées (mycorhiziques? ou saprophytes?)

146) *Clitopilus prunulus* (Fr. ex Scop.) Quél. Clitopile petite prune, Meunier espèce dominante, rencontrée 22 fois, de fin juillet à début novembre, plus ou moins tardivement suivant les années, toujours en nombreux carpophores, principalement sous chênes et hêtres, au nord-ouest de la réserve. Les champignons apparaissent surtout en lisière, mais déjà à l'ombre, souvent difformes parmi les cailloux et galets des chemins forestiers, parfois en gros exemplaires très charnus à chapeau ondulé, blanc grisâtre, visqueux par l'humidité, toujours à odeur agréable de farine. Nous admettons avec Maublanc que *C. orcella* est une forme de la même espèce et renonçons à faire la distinction.

Famille: AGARICACEES. Série: Collybiées (très généralement saprophytes)

147) *Laccaria laccata* (Fr. ex Scop.) Berk. et Br. Clitocybe ou Laccaire laqué espèce commune sur le Plateau, signalée 10 fois dans la réserve, en septembre et octobre, en nombreux carpophores disséminés partout.

La *var. amethystina* Bull. Var. améthyste est encore plus fréquente, notée 17 fois, également en septembre-octobre, le plus souvent dans des endroits moussus du bois.

Note: le type comme la variété sont extrêmement polymorphes, et aussi de couleurs très diverses suivant les conditions atmosphériques.

148) *Mucidula mucida* (Fr. ex Schrad.) Pat. Mucidule visqueuse espèce trouvée en touffes, ou isolée sur de vieux troncs de hêtres, souvent assez haut et suivant comme une „coulée“ une fente moussue de l'écorce, plus rarement sur des rameaux tombés, signalée 5 fois, en septembre et octobre, généralement par temps humide, disparaît rapidement par le sec.

149) *Mucidula radicata* (Fr. ex Rehl.) Bours. Mucidule radicante espèce dominante, rencontrée 33 fois en exemplaires isolés, partout dans le bois, principalement sur la litière de feuilles mortes de hêtres, déjà tôt en juillet, mais pendant tout l'automne, jusqu'au début de novembre, indiquée en masse le 13 août 1973, par temps chaud et orageux.

150) *Collybia acervata* (Fr.) Gill. Collybie à pied rouge espèce assez commune, n'a cependant été trouvée que 3 fois, le 20 août 1973, les 5 et 26 octobre 1974, en touffes sur des souches de bois désagrégées, parmi les feuilles tombées de chênes et hêtres.

151) *Collybia asema* Fr. Collybie non ornée espèce plutôt tardive, qui n'est peut-être qu'une forme de *C. butyracea* plus verdâtre, notée 4 fois de début octobre à mi-novembre sur le talus sud-ouest du Lac Vert et à l'entrée est de la réserve.

152) *Collybia butyracea* (Fr. ex Bull.) Quél. Collybie butyracée champignon commun, signalé 3 fois seulement, en octobre et au début de novembre, à l'ouest de la réserve, sous feuillus.



Fig. 1: *Mucidula mucida* (Fr. ex Schrad.) Pat.

Photo: S. Cattin

153) *Collybia cirrhata* Fr. ex Schum. Collybie bouclée

espèce trouvée le 15 septembre 1970, saprophyte sur des vestiges de vieux champignons, lactaires ou russules probablement, portant à la base du pied un petit sclérote noirâtre.

154) *Collybia dryophila* (Fr. ex Bull.) Quél. Collybie des chênes

espèce dominante, signalée 30 fois, d'avril à la mi-septembre, partout dans la réserve, soit disséminée, soit en groupes, parfois en masse, ainsi le 24 août 1974.

155) *Collybia fusipes* (Fr. ex Bull.) Quél. Collybie à pied en fuseau

espèce commune des forêts de feuillus, facilement reconnaissable à son pied creux, fusiforme, radicant, trouvée 13 fois de juillet à septembre, au pied de chênes et hêtres, souvent en groupes de carpophores connés à la base, fréquemment dans la partie est de la réserve.

156) *Collybia myosura* (Fr.) Quél. Collybie tête de clou

espèce grêle, plus rare et à lamelles plus serrées que *Marasmius tenacellus*, indiquée 2 fois, en octobre 1970 et en mai 1974, au sud du Lac Vert, dans la partie inférieure de la réserve, en touffes de 5 à 15 exemplaires, sur des cônes de pins enfouis.

157) *Collybia plathypylla* (Fr. ex Pers.) Quél. Collybie à feuilllets larges

espèce dominante, rencontrée 20 fois sur de vieilles souches moussues et dans de l'humus mêlé de sciure, le plus souvent sous des chênes. Elle est facilement

reconnaissable à ses cordonnets mycéliens blancs, simulant des racines à la base du pied, se trouve de mai à mi-septembre en plusieurs exemplaires, partout.

158) *Collybia rancida* Fr. Collybie à odeur de rance

espèce tardive, à pied longuement radicant notée 4 fois entre le 15 octobre et le 15 novembre, dans le secteur sud-est de la réserve, sous feuillus.

159) *Collybia velutipes* (Fr. ex Curt.) Quél. Collybie à pied velouté

espèce souvent printanière, trouvée 5 fois de février (-10^0 C !) à mai, et une seule fois début septembre, sur souches de feuillus, frêne ou orme, mais jamais sur chêne ou hêtre, parfois solitaire, parfois en petites touffes de 3 ou 4 carpophores.

160) *Xerula longipes* (Fr. ex Bull.) Maire ++ Collybie à pied long

espèce peu commune, fibreuse, radicante, feutrée, d'un brun doré; ce champignon de consistance sèche est analogue aux marasmes, mais sa structure le rapproche des mucidules; rencontré 2 fois seulement, le 24 octobre 1970 et le 15 octobre 1974, sur du bois pourri enterré, en quelques exemplaires, sous des chênes, dans le secteur est de la réserve.

161) *Marasmius alliaceus* Fr. ex Jacq. Marasme alliacé

espèce à pied très long, signalée une seule fois dans la hêtraie, sur la litière de feuilles et de brindilles, le 4 octobre 1971, en 2 petits exemplaires.

162) *Marasmius androsaceus* Fr. ex L. Marasme en androsace

espèce commune, indiquée 10 fois, de fin août à mi-novembre, reconnaissable à un mycélium noir agglomérant la litière d'aiguilles d'épicéa, plus rarement sur une litière de feuilles mortes de hêtres.

163) *Marasmius brassicolens* Romagn. Marasme à odeur de choucroûte

espèce appartenant au groupe des marasmes fétides, à pied noircissant à partir de la base, récolté une unique fois le 15 octobre 1967.

164) *Marasmius ceratopus* (Pers.) Quél. Marasme à pied cireux

espèce notée 2 fois, sur sol sec, les 18 et 28 septembre 1967, jamais revue depuis.

165) *Marasmius confluens* (Fr. ex Pers.) Quél. Marasme confluent

espèce assez commune, fasciculée, reconnaissable à son pied guêtré et à son odeur d'amandes amères, trouvée 8 fois, de fin juillet à octobre, soit dans l'herbe des lisières, sous chênes, soit à proximité du Lac Vert, toujours sur sol humide.

166) *Marasmius foetidus* Fr. ex Sow. Marasme fétide

espèce à pied court, à chapeau sillonné, rencontrée 4 fois, d'août à mi-novembre, dans la partie nord du bois, sur des brindilles pourries de hêtre et peut-être de noisetier.

167) *Marasmius fusco-purpureus* Fr. ex Pers. + Marasme brun pourpre

espèce tardive, notée 3 fois, en octobre et novembre, sur la litière de feuilles de hêtres et de chênes mélangées.

168) *Marasmius oreades* Fr. ex Bolt. Marasme d'oréade, faux-mousseron, mousseron d'automne

espèce signalée 2 fois seulement, la dernière année de notre étude; mais la station, située hors de la réserve, dans le pré en pente de la lisière ouest, existe probablement depuis des années, puisque les carpophores y forment 10 à 12 grands cercles et de

petits groupes, frais et abondants, dans l'herbe non fauchée parsemée de touffes de mauve et de luzerne. Les carpophores trouvés le 7 septembre 1974 subsistent jusqu'au 15 octobre où il n'en reste que quelques groupes formés de carpophores „imbus“.

169) *Marasmius perforans* Fr. ex Hoffm. Marasme perforant

petite espèce fétide, gracile, à pied filiforme noirâtre, rencontrée en troupes nombreuses sur des aiguilles de sapin blanc et d'épicéa, 3 fois, en octobre et novembre.

170) *Marasmius peronatus* Fr. ex Bolt. Marasme guêtré

espèce (anciennement *M. urens*) dominante, très abondante partout dans la réserve, notée 35 fois, dès juillet et jusqu'à fin novembre, à chapeau lisse et ocracé par l'humidité, devenant coriace et pâlissant par le sec, en troupes souvent nombreuses sur les feuilles de hêtres agglomérées par son mycélium.

171) *Marasmius prasiosmus* Fr. Marasme à odeur de poireau

espèce récoltée une seule fois, à fin novembre 1972, sur litière de feuilles de hêtres et de chênes à l'orée est de la réserve.

172) *Marasmius ramealis* Fr. ex Bull. Marasme des rameaux

petite espèce commune, rosâtre, trouvée 9 fois en colonies nombreuses, sur des brindilles, de juin à novembre.

173) *Marasmius rotula* Fr. ex Scop. Marasme en roue

espèce très commune, à chapeau blanc laiteux, à lamelles espacées sur un collarium annulaire, rencontrée 4 fois, d'août à novembre, sur des brindilles humides et dans des endroits moussus.

174) *Marasmius tenacellus* (Fr. ex Pers.) Kühn. Marasme comestible

ssp. *esculentus* Wulf.

sous-espèce souvent hivernale, notée 2 fois, fin mars 1969 et mi-mai 1975, en de nombreux exemplaires sur des cônes d'épicéa plus ou moins enfouis.

175) *Marasmius tenacellus* (Fr. ex Pers.) Kühn. Marasme des cônes

ssp. *conigenus* Pers.

sous-espèce plutôt printanière, élastique, à lamelles moins épaisses et plus serrées que celles de *M. esculentus*, à pied laineux, n'a été signalée que 2 fois, le 14 juin 1974, en quelques petits carpophores, sur des cônes de pin tombés et un peu enfouis, dans la pinède nord-ouest de la réserve, et le 30 janvier 1975, dans les mêmes conditions.

176) *Marasmius Wynnei* B. et Br. + Marasme globuleux

(anc. *M. globularis* Quél.)

petite espèce à chapeau blanc violacé, à pied roux, à odeur d'amandes amères, indiquée 2 fois sur feuilles de hêtres, en troupes, le 11 octobre 1966 et le 9 novembre 1974.

Note: Les mycènes et les marasmes sont, pour la plupart, de petites espèces dont la fructification dépend directement de la pluviosité du moment. Cependant, si les carpophores de mycènes sont très fugaces, ceux de marasmes peuvent durer plus long-temps puisque, par temps sec, ils se dessèchent sans pourrir.

177) *Mycena acicula* (Fr. ex Schaeff.) Quél. Mycène en aiguille

petite espèce de couleur orange, à pied citrin, analogue à *Omphalia fibula*, mais à lamelles non décurrentes, trouvée 2 fois, le 10 septembre 1966 et le 3 septembre 1970, sous de jeunes pins, après des averses orageuses.

178) *Mycena alba* Bres. Mycène blanche

espèce récoltée une seule fois, le 10 septembre 1970, sur des troncs moussus fortement humides.

179) *Mycena alcalina* (Fr.) Quél. Mycène alcaline

espèce commune, à forte odeur chlorée, rencontrée en petites touffes sur des souches et débris de bois enterrés sous l'herbe ou sous les feuilles mortes, 2 fois, le 15 septembre 1968 et le 4 octobre 1971, en plusieurs stations, sur sol mouillé, à proximité du Lac Vert.

180) *Mycena epipyterygia* (Fr. ex Scop.) Quél. Mycène des fougères, M. frangée et variété *viscosa*

et variété visqueuse

espèce commune à chapeau grisâtre à jaune olivacé, à pied jaune citron, mucilagineux, notée 4 fois sur les talus bordant le Lac Vert, sous des épicéas, en octobre et une fois à fin novembre.

181) *Mycena filipes* (Fr. ex Bull.) Kühn. Mycène à pied filiforme

petite espèce dispersée dans le bois, trouvée pour la première et unique fois le 27 octobre 1974, après une période pluvieuse.

182) *Mycena flavo-alba* (Fr.) Quél. Mycène jaune et blanc

petite espèce assez commune, récoltée 2 fois par temps humide, parmi les herbes sèches, sous les chênes de la lisière est de la réserve, le 10 et le 24 octobre 1970.

183) *Mycena galericulata* (Fr. ex Scop.) Quél. Mycène en casque

espèce de 2 à 5 cm à chapeau campanulé gris brunâtre, à pied lisse, commune, notée 11 fois sur les feuilles mortes et les brindilles au pied des hêtres, souvent en quantité généralement en groupes, parfois isolées, en septembre et octobre. Une seule fois, une grosse troupe s'était développée sur des branches cassées de chênes.

184) *Mycena galopoda* (Fr. ex Pers.) Quél. Mycène à pied laineux

(anc. *galopus*) petite espèce brun-gris fuligineux, à lait blanc abondant, indiquée sur des brindilles, des feuilles mortes et des aiguilles tombées, isolées ou en groupes, le 18 septembre 1969.

185) *Mycena inclinata* (Fr.) Quél. Mycène inclinée

espèce assez commune, à chapeau brun de 2 à 3 cm, trouvée 5 fois sur de vieilles souches de chênes plus ou moins désagrégées, sur les talus du Lac Vert, souvent par temps froid, d'octobre à fin novembre.

186) *Mycena lactea* Fr. ex Pers. Mycène lactée

petite espèce signalée 2 fois, le 7 septembre 1974 en de nombreux exemplaires sur un coin moussu, parmi les aiguilles d'épicéa, et le 24 novembre 1974, également sur aiguilles, par temps très mouillé.

187) *Mycena maculata* Karst. Mycène maculée

espèce tardive rencontrée 7 fois, d'octobre à fin novembre, principalement en 1966 et 1967, au voisinage du Lac Vert, puis le 15 novembre 1973, en 3 stations abondantes.

188) *Mycena pelianthina* (Fr.) Quél. Mycène violet livide

espèce voisine de M. *pura*, 2 à 8 cm, à lamelles denticulées, bordées de violet pourpre, trouvée 5 fois en septembre et octobre, surtout dans la zone est de la réserve.

- 189) *Mycena polygramma* (Fr. ex Bull.) Quél. Mycène à pied strié
espèce analogue à *M. galericulata*, s'en distinguant par son pied brillant, nettement
strié, notée 4 fois, en groupes ou solitaires, au pied des troncs de chênes et de hêtres,
toujours en octobre, par temps humide et parfois froid.
- 190) *Mycena praecox* Vél. Mycène précoce
petite espèce peu commune, à chapeau pruineux mat, blanc à ocracé clair, à long
stipe mince, blanchâtre, cassant, trouvée 2 fois sur souche humide et à la base d'un
tronc vivant, le 15 mai 1967 au sud du Lac Vert, dans la chênaie claire, et le 12 mai
1975 au bord d'un sentier.
- 191) *Mycena pura* (Fr. ex Pers.) Quél. Mycène pure
et variété *rosea* et variété rose
espèce dominante, signalée 20 fois de juin à fin novembre, partout dans la réserve,
en exemplaires généralement isolés, de couleur très variable, rose, lilacin-violacé,
bleuâtre, parfois très pâle.
- 192) *Mycena rosella* Fr. Mycène rose
petite espèce à chapeau rose vif surtout au début, à arêtes des lamelles roses, ren-
contrée une seule fois, le 22 septembre 1967, sur aiguilles d'épicéa, à l'ouest du bois.
- 193) *Mycena rubro-marginata* (Fr.) Gill. + Mycène à marge rouge
petite espèce à chapeau gris-brun, à arêtes des lamelles rougeâtres, notée seulement
le 10 novembre 1970, sur litière de feuilles mortes de chênes et hêtres.
- 194) *Mycena sanguinolenta* (Fr. ex A. et S.) Quél. Mycène sanguinolente
espèce récoltée une seule fois dans la réserve, le 27 juillet 1973, côté Genolier, sur sol
détrempé parmi la mousse et les feuilles mortes, en une douzaine d'exemplaires isolés.
- 195) *Mycena stylobates* (Fr. ex Pers.) Quél. Mycène à disque
petite espèce brun pâle, atteignant 1 cm, à pied naissant d'un petit disque poilu
et sillonné, signalée 2 fois, par temps orageux et chaud, le 15 août 1970 et le 21 août
1973, sur la litière de feuilles de hêtres.
- 196) *Mycena tintinnabulum* (Fr.) Quél. Mycène en clochette
petite espèce pas très commune, en général plutôt hivernale, apparue une seule
fois, en touffe serrée sur une souche de feuillu, dans le secteur ouest de la réserve,
le 4 octobre 1971.
- 197) *Mycena viscosa* (Secr.) Maire. Mycène visqueuse
espèce indiquée 2 fois en 1974, le 27 octobre et le 24 novembre, sur sol très mouillé,
parmi les feuilles mortes.
- 198) *Mycena vulgaris* (Fr. ex Pers.) Quél. Mycène commune
petite espèce à chapeau brun bistré, notée une fois seulement, fin novembre 1972,
à terre dans la région mixte du bois, parmi les feuilles et les aiguilles tombées, sur sol
mouillé en surface.
- 199) *Omphalia atropuncta* (Fr. ex Pers.) Sacc. ++ Omphale à points noirs
espèce rare, un peu aberrante, placée parfois dans les hygrophores, d'autres dans
les clitocybes, à chapeau atteignant 2 cm de diamètre, brun bistré micacé, à pied
parsemé de flocons noirs, croissant sur l'humus des bois de feuillus ombragés,
récoltée une seule fois, le 19 novembre 1970, à l'ouest du Lac Vert.

200) *Omphalia fibula* Fr. ex Bull. Omphale en épingle

très petite espèce de 4 à 10 mm, de couleur orangé vif, à lamelles décurrentes (sinon se confondrait avec *Mycena acicula*), trouvée 5 fois, en août, septembre et octobre, le plus souvent sur les talus sud-ouest du Lac Vert, dans l'herbe très humide, sous chênes.

201) *Delicatula integrella* (Fr. ex Pers.) Fay. + Omphale délicate

petite espèce voisine des omphales et des mycènes, à chapeau ayant à peine 1 cm de diamètre, membraneux, blanc-translucide, découverte une fois, le 2 juillet 1967, en troupes d'exemplaires plus ou moins pourris, dans un creux plein d'eau.

202) *Xeromphalina campanella* (Fr. ex Batsch.) Kühn. et Maire. Omphale en cloche

espèce précoce, apparaissant parfois en quantité, indiquée le 12 mars 1967 en 150 exemplaires au moins, couvrant une souche moussue d'*Abies*, puis dans les mêmes conditions, le 2 avril 1968 et le 2 mars 1975.

Famille: AGARICACEES. Série: Tricholomées (généralement mycorhiziques pour les Tricholomes et saprophytes pour les autres genres.)

203) *Cystoderma carcharias* (Fr. ex Pers.) Fayod. Cystoderme, ou Lépiote dentelée espèce peu commune, notée 2 fois près du Lac Vert, dans la litière d'aiguilles d'épicéa, le 15 septembre 1968 et le 29 octobre 1970, après de grosses pluies.

204) *Melanoleuca vulgaris* Pat. Tricholome commun, T. blanc et noir

champignon rencontré 2 fois, en plusieurs carpophores brun bistré, pâle et brillant, le 22 août 1967 et le 24 octobre 1970, sur la lisière herbeuse de l'est de la réserve.

205) *Lyophyllum aggregatum* (Fr. ex Schaeff.) Kühn. Lyophylle aggrégé

espèce assez commune de tricholome noircissant, plutôt tardive, signalée 8 fois, de mi-août à mi-novembre, parfois en carpophores isolés, généralement connés en touffes volumineuses, sur les talus du Lac Vert, au nord et au sud-ouest.

206) *Lyophyllum infumatum* (Bres.) Sing. Lyophylle noircissant

espèce tardive, indiquée 3 fois en octobre et novembre, sur les talus du Lac Vert, et à l'orée ouest du bois, sous feuillus, chênes et hêtres.

207) *Lyophyllum loricatum* (Fr.) Kühn. + Lyophylle cartilagineux

(anc. *cartilagineum*) espèce plus petite que le T. aggrégé, dont elle est parfois considérée comme une variété de consistance plus résistante, ponctuée de noir au centre, récoltée une seule fois le 24 octobre 1970, dans la partie est de la réserve.

208) *Lyophyllum semitale* (Fr.) Kühn. Lyophylle des sentiers

espèce notée 2 fois, le 24 octobre 1970 et le 21 octobre 1973, dans l'herbe, sous des chênes, à la lisière est de la réserve.

209) *Lyophyllum trigonosporum* (Bres.) Kühn. Lyophylle à spores tétraédriques

espèce la plus grosse des tricholomes noircissants, à chapeau d'une dizaine de cm de diamètre, trouvée 2 fois, le 10 et le 29 octobre 1970, dans la réserve, en troupes et même une fois cespiteux. N'a jamais été vue les autres années.

- 210) *Tricholoma acerbum* (Fr. ex Bull.) Quél. Tricholome acerbe
espèce compacte, à chapeau ocracé pâle, assez commune, signalée 6 fois, d'août à fin octobre, sous des feuillus, principalement des chênes, en lisière est.
- 211) *Tricholoma albo-brunneum* (Fr. ex Bull.) Quél. Tricholome blanc et brun
espèce charnue, à chapeau brun châtain rougeâtre, plutôt rare en plaine, rencontrée 2 fois, le 22 septembre 1967 et le 5 novembre 1970, sous épicéa, dans la litière d'aiguilles.
- 212) *Tricholoma album* (Fr. ex Schaeff.) Quél. Tricholome blanc
espèce très commune, indiquée 4 fois, dont 3 en 1974, de septembre à novembre, sous des hêtres, dans la partie ouest de la réserve.
- 213) *Tricholoma atro-squamosum* (Chev.) Sacc. Tricholome à écailles foncées
espèce proche de *T. terreum*, mais à odeur de poire et à pied fortement écailleux, récoltée une seule fois, le 15 octobre 1967, dans la région mixte du bois.
- 214) *Tricholoma columbetta* (Fr.) Quél. Tricholome colombette
espèce blanche, se tachant de rose violacé ou de bleu, trouvée 4 fois avant 1970, plus depuis, en troupes de nombreux exemplaires, parfois une vingtaine, sous les hêtres.
- 215) *Tricholoma flavo-brunneum* (Fr.) Quél. Tricholome jaune et brun
espèce signalée le 21 octobre 1973, dans un endroit humide de la réserve, sous des bouleaux, dans la litière de feuilles peu compacte.
- 216) *Tricholoma Georgii* (Fr. ex Clus.) Quél. Tricholome de la St. Georges,
Mousseron vrai
espèce assez commune, notée 4 fois en des endroits très différents, début mai 1969, sur sol herbeux, près du Lac Vert, — au sud-ouest de ce lac, début mai 1974, en 18 carpophores, — et hors réserve, en demi-cercle ou en groupe, sous un gros chêne de la lisière ouest, dans l'herbe, toujours par des printemps humides.
- 217) *Tricholoma inamoenum* Fr. + Tricholome à odeur de gaz
espèce peu commune, de couleur roussâtre pâle, reconnaissable à son odeur de gaz d'éclairage semblable à celle de *T. sulfureum*, indiquée une fois, le 9 novembre 1974, sous des épicéas, du côté de la ferme.
- 218) *Tricholoma orirubens* Quél. Tricholome à lamelles bordées de rouge
espèce assez commune dans les forêts de montagne, plus rare en plaine, voisine de *T. terreum*, mais à chair rougissante, rencontrée 9 fois en octobre et novembre, entre autres en quantité le 4 novembre 1973, sur les talus sud-ouest du Lac Vert, dans partie du bois mêlé de hêtres et d'épicéas.
- 219) *Tricholoma pardinum* Quél. Tricholome tigré
espèce assez fréquente sous les conifères de montagne, plus rare en plaine, notée 2 fois en septembre et octobre 1969, jamais retrouvée depuis.
- 220) *Tricholoma portentosum* (Fr.) Quél. Tricholome prétentieux
espèce à chapeau charnu brun violacé, signalée 2 fois, le 21 octobre 1967 et le 15 octobre 1974, en cercles de nombreux exemplaires frais malgré la neige proche, sous des hêtres.

- 221) *Tricholoma rutilans* (Fr. ex Schaeff.) Quél. Tricholome rutilant
 seule espèce indigène lignicole de ce genre, sous nos latitudes, trouvée 3 fois sur des souches de conifères un peu désagrégées, toujours en octobre (1967, 1969, 1971) dans le secteur ouest du bois.
- 222) *Tricholoma saponaceum* (Fr.) Quél. Tricholome à odeur de savon
 type à chapeau charnu gris blanchâtre, ou olivâtre bistré, noté 7 fois en octobre et novembre, souvent en quantité, formant des troupes nombreuses ou de grands cercles sous les feuillus. La variété *ardosiacum* Bres. de couleur ardoisée, a été signalée une fois, le 11 octobre 1966, et la variété *lavedanum* K. et M. de teinte délavée, presque blanche, mais rosissant au toucher et par vieillissement, une fois aussi, le 27 octobre 1974.
- 223) *Tricholoma sculpturatum* (Fr.) Quél. Tricholome gravé, T. argenté
 (= *T. argyraceum* Gill.) espèce assez fréquente, voisine de *T. terreum*, indiquée 10 fois, de mi-août jusqu'en novembre, aussi bien sous épicéa que sous chênes et hêtres au voisinage du Lac Vert.
- 224) *Tricholoma sciodes* (Secr.) Martin Tricholome d'ombre
 espèce tardive, très voisine de *T. virgatum* dont elle est parfois considérée comme une variété, à chapeau plus irrégulièrement écailleux, signalée 3 fois sur les talus sud-ouest du Lac Vert et à la lisière est de la réserve, fin octobre et début novembre.
- 225) *Tricholoma sejunctum* (Fr. ex Sow.) Quél. Tricholome disjoint
 espèce également tardive, très voisine de *T. portentosum*, mais plus commune, à chapeau toujours mamelonné et généralement plus jaunâtre, trouvée 3 fois, de fin octobre à mi-novembre, dans les secteurs mixtes de la réserve.
- 226) *Tricholoma sulfureum* (Fr. ex Bull.) Quél. Tricholome soufré
 espèce commune, reconnaissable à sa couleur entièrement jaune soufre, plus rarement brunâtre, et à son odeur désagréable de gaz d'éclairage, rencontrée 7 fois dans les différentes parties du bois, par exemple sur les talus du Lac Vert, de septembre à novembre, en général en plusieurs exemplaires. Le type avait déjà été signalé par J. Favre dans la forêt mixte, le 3 septembre 1939.
 La variété *bufonium* (Fr. ex Pers.) Gill. ou crapaudine, se distingue par son chapeau brun rougeâtre; elle a été également indiquée par J. Favre dans le même habitat et à la même date, mais nous ne l'avons pas retrouvée.
- 227) *Tricholoma sulfurescens* Bres. ++ Tricholome jaunissant
 espèce se distinguant par une odeur douceâtre, un peu aromatique, a également été récoltée par J. Favre, sous des chênes, le 3 septembre 1939, mais plus depuis.
- 228) *Tricholoma terreum* (Fr. ex Schaeff.) Quél. Tricholome terreux
 champignon très commun, à chapeau squameux-soyeux, gris souris ou gris brunâtre, a été noté 8 fois, dont 3 en octobre-novembre 1967, 2 en octobre 1973 et 4 en octobre 1974, le plus souvent en groupes, toujours sous épicéas.
- 229) *Tricholoma virgatum* (Fr.) Gill. Tricholome vergeté, strié
 espèce proche de la précédente, à chapeau conique, mamelonné, vergeté de petites fibrilles plus foncées, signalée 4 fois, d'août à octobre, en général sous des hêtres, par temps chaud et orageux.

- 230) *Rhodopaxillus glaucocanus* (Bres.) Maire. Rhodopaxille gris glauque
espèce souvent considérée comme une variété robuste, charnue et bien plus pâle
de *R. nudus*, trouvée 4 fois, de septembre à mi-novembre, dans la litière de feuilles
de hêtres, sur les talus sud-ouest et nord du Lac Vert.
- 231) *Rhodopaxillus irinus* (Fr.) Maire. Rhodopaxille à odeur d'iris
espèce pas très commune, roussâtre clair, à odeur caractéristique, notée une
seule fois le 11 octobre 1966, en plusieurs carpophores jeunes et très odorants, en
troupe sous des hêtres.
- 232) *Rhodopaxillus nudus* (Fr. ex Bull.) Maire. Rhodopaxille nu, pied bleu
espèce très commune de l'automne au printemps, rencontrée 6 fois d'août à
décembre, dans la litière d'aiguilles d'épicéa, côté ouest du bois, le plus souvent
en nombreux exemplaires.
- 233) *Rhodopaxillus nimbatus* (Secr. ex Batsch.) K. et M. Rhodopaxille bigarré
(= *R. panaeolus* (Fr.) Maire.) espèce des prairies, de couleur gris-brun roussâtre,
avec des taches plus foncées, signalée le 26 août 1967, en un cercle d'une quinzaine
de carpophores, dans le pré ouest, hors de la réserve.
- 234) *Rhodopaxillus sordidus* (Fr.) Maire. + Rhodopaxille sordide
espèce très voisine de *R. nudus*, souvent considérée comme une variété plus grêle
et plus foncée, venant de préférence dans les endroits fumés, indiquée une fois,
le 12 octobre 1974, dans un coin herbeux sous épicéa.
- 235) *Armillariella mellea* (Fr. ex Vahl.) Karst. Armillaire couleur de miel
espèce commune, extrêmement polymorphe, croissant le plus souvent en touffes
sur de vieux troncs, notée 17 fois, de septembre à fin novembre partout dans la
réserve, prenant parfois un aspect terricole parce que se trouvant sur des racines
enfouies.
- 236) *Clitocybe costata* (Fr. ex Schaeff.) Kühn. Romagn. Clitocybe côtelé
espèce à chapeau brunâtre, souvent considérée comme une variété de *C. infundibuliformis*, trouvée une fois, le 23 juillet 1973, en même temps que le type.
- 237) *Clitocybe cyathiformis* (Fr. ex Bull.) Quél. Clitocybe en coupe
espèce en général très tardive, notée 8 fois, de mi-octobre à fin décembre, en de
nombreux exemplaires, sur les lisières ou dans les taillis clairs de la réserve.
- 238) *Clitocybe geotropa* (Fr. ex Bull.) Quél. Clitocybe géotrope, Tête de moine
grosse espèce à odeur cyanique agréable, signalée une seule fois, le 22 novembre 1974,
en un groupe de petits exemplaires, sur la lisière herbeuse ouest, en bordure de la
réserve.
- 239) *Clitocybe hydrogramma* Fr. ex Bull. + Clitocybe rayé
espèce blanche à odeur caractéristique de poisson rance, trouvée 2 fois,
le 27 juillet 1973 et le 9 novembre 1974, en troupes sur feuilles mortes de hêtre,
du côté ouest du bois.
- 240) *Clitocybe infundibuliformis* (Fr. ex Schaeff.) Quél. Clitocybe en entonnoir
espèce très commune, indiquée 11 fois, de juin à septembre, le plus souvent en
nombreux exemplaires, ainsi le 26 juin 1971, en 4 stations représentant 25 à 30
carpophores, dans la litière d'aiguilles d'épicéa, à l'ouest de la réserve.

- 241) *Clitocybe inornata* (Fr. ex Sow.) Gill. + Clitocybe nu
espèce peu commune, à faible odeur de poisson, récoltée une seule fois,
le 9 novembre 1973, parmi les feuilles mortes.
- 242) *Clitocybe maxima* (Fr. ex G. et M.) Quél. Clitocybe le plus grand
espèce considérée comme une variété de grande taille de *C. geotropa*, à chapeau
atteignant 30 cm de diamètre, à peine mamelonné, à pied court, citée une seule
fois, le 28 octobre 1973, en quelques exemplaires, à la lisière ouest du bois.
- 243) *Clitocybe nebularis* (Fr. ex Batsch.) Quél. Clitocybe nébuleux
espèce dominante, très indépendante des saisons, indiquée 21 fois, disséminée
partout dans le bois, aussi bien sous feuillus que sous résineux, le plus souvent
en grands cercles, rarement au printemps, le plus fréquemment en octobre et
novembre.
- 244) *Clitocybe odora* (Fr. ex Bull.) Quél. Clitocybe odorant, C. vert.
espèce à forte odeur agréable d'anis, considérée comme commune, mais trouvée
une seule fois, dans la litière de feuilles de hêtre détrempeée, le 2 juillet 1974.
- 245) *Clitocybe rivulosa* (Fr. ex Pers.) Quél. Clitocybe du bord des routes
petite espèce blanche, nettement toxique, notée 2 fois, en octobre 1966, en
abondance, sur les talus herbeux, au nord du Lac Vert, jamais revue depuis.
- 246) *Clitocybe sinopica* Fr. Clitocybe couleur terre de Sinope
espèce à chapeau roux briqueté, à odeur de farine fraîche, trouvée une unique fois,
le 31 octobre 1970, sur litière humide de feuilles.
- 247) *Lepista inversa* (Fr. ex Scop.) Pat. Clitocybe retourné
espèce assez commune, à chapeau roux fauve à marge enroulée, signalée une fois
seulement le 15 octobre 1974, en quelques carpophores groupés, dans la litière
d'aiguilles d'épicéa.

Famille: AGARICACEES. Série: Pleurotées (parasites ou saprophytes sur bois)

- 248) *Pleurotus columbinus* Quél. + Pleurote colombe
espèce voisine, ou variété de *P. ostreatus*, s'en distinguant par son chapeau
chamois-incarnat au centre, et bleu lilacé au bord, et par son habitat sur souches
de conifères, rencontrée une fois, le 20 août 1966, en petite touffe sur tronc d'épicéa.
- 249) *Pleurotus ostreatus* (Fr. ex Jacq.) Quél. Pleurote en coquille, P. en forme d'huître
espèce assez commune, à chapeau brun bistre violacé, ou gris, croissant sur les
souches de feuillus, notée une fois, le 2 octobre 1966, en une grosse touffe, sur un
tronc mort de hêtre.
- 250) *Pleurotus serotinus* (Fr. ex Schrad.) Kühn. Pleurote tardif
var. *flaccida* Lange variété flasque
variété récoltée hors de la réserve, fin octobre-début novembre 1974, en quantité,
sur un tronc couché de hêtre.
- 251) *Acanthocystis geogenius* (Pers. ex de Cand.) Kühn. ++ Pleurote terrestre
espèce rare, se distinguant des vrais pleurotés par le revêtement gélatineux du chapeau
signalée une seule fois, le 23 août 1973, sur une racine pourrie.

252) *Panus conchatus* Fr. + Panus en conque, P. en éventail

espèce plutôt rare, à chapeau élastique asymétrique, ocre violacé velouté, à pied excentrique épais, à odeur fruitée alliacée, notée une seule fois le 8 juillet 1967, au sud-ouest du Lac Vert, sur une souche de feuillu (chêne? hêtre?).

253) *Panellus mitis* (Fr. ex Pers.) Kühn. Panelle doux

espèce lignicole, trouvée 2 fois, à fin novembre 1972 sur une branche de conifère, et en janvier 1975, ayant passé l'hiver, sur souche épicea.

254) *Panellus stipticus* (Fr. ex Bull.) Karst. Panelle âpre

espèce dominante, lignicole, reviviscente, indiquée 20 fois, de janvier à fin novembre, donc toute l'année, sur divers troncs et souches, parfois en quantité.

255) *Schizophyllum commune* Fr. Schizophylle commune

unique espèce du genre, très coriace, à chapeau inséré sur le côté, fortement hérisssé, à lamelles violet gris, à arêtes cotonneuses, fendues, signalée 5 fois, sur bois mort, d'avril à octobre.

256) *Phyllotopsis nidulans* (Fr. ex Pers.) Sing. ++ Phyllotopsis en nid

petite espèce rare, voisine de *Schizophyllum*, à chapeau jaune d'oeuf, réniforme, dépourvue de pied, trouvée en troupes, sur du bois mort de feuillus, chêne ou hêtre, une unique fois, le 5 mars 1967, jamais revue depuis.

257) *Lentinus tigrinus* Fr. ex Bull. + Lentine tigré

espèce très peu commune, à chapeau coriace, blanc-ocracé, avec des écailles brun-noir, à pied central, notée 2 fois, le 8 juillet et le 26 août 1967, sur de vieilles souches de saule ou de peuplier, en belles colonies, au bord sud-ouest de Lac Vert, jamais retrouvée depuis.

258) *Lentinellus cochleatus* (Fr. ex Pers.) Karst. Lentine en colimaçon

espèce tenace, à chapeau contourné fauve, à odeur d'anis, indiquée en touffes peu volumineuses, 6 fois d'août à octobre, sur de vieilles souches de hêtres, abondant surtout en septembre et octobre 1974.

259) *Lentinellus inolens* Konr. + Lentine inodore

espèce analogue à *L. cochleatus*, à laquelle l'odeur anisée manque, trouvée dans les mêmes conditions que la précédente, 2 fois, en septembre 1967 et 1969.

260) *Dochmiopus variabilis* Pat. Crépidote variable

espèce plutôt tardive, commune, signalée 2 fois, le 9 octobre 1966 et le 5 novembre 1967, dans la partie nord du bois, sur branchettes et brindilles très humides.

261) *Crepidotus applanatus* Fr. ex Pers. Crépidote aplani

espèce citée une seule fois, sur souche d'épicéa, à fin novembre 1972, après un été et un automne extrêmement secs.

262) *Crepidotus Cesatii* Rabh. Crépidote à spores rondes

(anc. *Dochmiopus sphaerosporus* Pat.) espèce peu commune, notée 3 fois sur des branches mortes, le 15 août et le 2 novembre 1974, le 15 février 1975.

263) *Crepidotus fragilis* Josser. + Crépidote fragile

espèce à chapeau gris-brun de 2 à 3 cm, récoltée 2 fois, le 9 octobre 1966 et le 3 septembre 1970, sur terre nue du talus sud-ouest du Lac Vert.

264) *Crepidotus mollis* Fr. ex Schaeff. Crépidote mou

espèce à chapeau dimidié, blanc jaunâtre, peu charnu, rencontrée 2 fois en 1974, le 9 avril en groupe nombreux sur une branche de hêtre tombée, et le 7 septembre sur un tas de branches mortes de feuillus (chênes?).

265) *Crepidotus pubescens* Fr. ex Sow. Crépidote pubescent

espèce à chapeau blanc, signalée une seule fois, le 15 septembre 1967, sur des rameaux morts tombés sur une litière de feuilles.

Note: ces petites espèces sont voisines des petits pleurotes, mais les spores des *Dochmiopus* sont roses et celles des *Crepidotus*, ocracées. Ce caractère n'est pas facile à apprécier, et suivant les auteurs *Dochmiopus* et *Crepidotus* se confondent.

Famille: RUSSULACEES (mycorhiziques)

266) *Lactarius acris* Fr. ex Bolt. + Lactaire âcre

espèce pas très fréquente, à lait rougissant à l'air, notée 3 fois dans la réserve, en juillet-août, sous des hêtres.

267) *Lactarius aspideus* Fr. + Lactaire jaunâtre

(= *L. flavidus** Boud.) espèce plutôt rare, voisine de *L. uvidus*, mais à chapeau jaune, à coloration violette intense plus rapide de la chair, à lait très âcre, apparue 6 fois, en plusieurs stations, sous chênes et charmes, en août et septembre, abondante surtout en 1973, durant un été marqué par de fortes pluies orageuses. N'a pu être retrouvée l'année suivante, en 1974, été de misère fongique due à la sécheresse.

* Note: certains auteurs distinguent *L. aspideus* Fr. espèce plutôt montagnarde venant sous les saules et *L. flavidus* Boud. espèce de plaine liée aux feuillus, chênes et principalement charmes. Nos récoltes correspondent à cette dernière.

268) *Lactarius blennius* Fr. Lactaire muqueux

espèce olivâtre, à lamelles blanches, commune dans les bois de feuillus, trouvée 18 fois, d'août à mi-novembre, principalement sous les hêtres.

269) *Lactarius circellatus* Fr. ex Batt. + Lactaire cerclé

espèce peu fréquente, rencontrée une seule fois, le 12 août 1973, voisine de *L. blennius*, mais à chapeau zoné et à lamelles ocracées.

270) *Lactarius deliciosus* Fr. ex L. Lactaire délicieux

espèce dominante, reconnaissable à son lait couleur carotte, devant verdâtre en séchant, signalée partout dans le bois, généralement en exemplaires isolés ou peu nombreux, de juillet à fin novembre, sous épicéa, ou dans l'herbe, mais toujours parmi les aiguilles. La var. *salmoneus* Heim. Lecl. de teinte saumonée, à lait verdissant peu ou pas, a été récoltée en août et en octobre, en un ou 2 exemplaires seulement, sous feuillus.

271) *Lactarius fuliginosus* Fr. Lactaire fuligineux

espèce pas rare, indiquée 6 fois, de juillet à septembre, dans des endroits ombragés de la réserve, abondant surtout en été 1967 et 1973, où le temps fut orageux.

272) *Lactarius glycyosmus* Fr. Lactaire odorant

petite espèce peu charnue, assez commune, reconnaissable à son odeur pénétrante de farine de noix de coco, ou de feuille de figuier, citée 3 fois, en août et septembre, en petits groupes, toujours sous des bouleaux.

273) *Lactarius pallidus* Fr. ex Pers. Lactaire pâle

champignon assez commun, à chapeau charnu, non zoné, crème-ocracé-incarnat, très visqueux, noté 13 fois, d'août à novembre, le plus souvent dans la partie nord du bois, dans la hêtraie.

274) *Lactarius piperatus* Fr. ex Scop. Lactaire poivré

grosse espèce très commune, mais pas partout, charnue, ferme, blanche, se craquelant et devenant jaunâtre par la sécheresse, à lait âcre, abondant, devenant verdâtre en séchant, et sa var. *pergamenus* Fr. ex Sw. à chapeau rugueux, rencontrées 7 fois, de juillet à mi-novembre, aussi bien sous feuillus que sous conifères, en carpophores abondants formant souvent de grands cercles, ou des alignements en lisière.

275) *Lactarius pterosporus* Romagn. Lactaire à spores ailées

espèce souvent considérée comme une variété de *L. fuliginosus*, mais à spores différentes, croissant surtout sous les charmes, trouvée 2 fois en août et septembre, sous chênes et charmille.

276) *Lactarius quietus* Fr. Lactaire tranquille

espèce commune, à chapeau fauve-cannelle, indiquée 3 fois, de juillet à septembre, dans la litière de feuilles, au pied des hêtres et des chênes, fréquente surtout pendant l'été orageux de 1973 où on l'a trouvée en nombreuses stations.

277) *Lactarius rufus* Fr. ex Scop. Lactaire roux

espèce briquetée rougeâtre avec toujours petit mamelon au centre du chapeau, très poivrée, signalée 2 fois, en octobre 1967 et 1974, en rares exemplaires, sous épicéa.

278) *Lactarius scrobiculatus* Fr. ex Scop. Lactaire à fossettes

espèce à chapeau jaune clair, à pied épais scrobiculé, à lait jaunissant, noté 11 fois, en carpophores isolés, au mois de septembre et d'octobre, souvent sur les talus du Lac Vert, sous épicéa.

279) *Lactarius semi-sanguifluus* Fr. ex Paul. + Lactaire semi-sanguin

espèce assez rare, dont la chair rougit moins, et plus lentement que celle de *L. sanguifluus* (champignon méridional jamais rencontré au Bois de Chênes), récoltée 2 fois sous des pins, au nord-ouest de la réserve, en août et septembre, en carpophores assez pâles.

280) *Lactarius subdulcis* Fr. ex Pers. Lactaire douceâtre

petite espèce mince, assez fréquente, briqueté orangé plus ou moins foncé, à légère odeur de punaise, notée 4 fois en septembre et octobre, sous les feuillus, chênes et hêtres, à proximité du Lac Vert.

281) *Lactarius torminosus* Fr. ex Schaeff. Lactaire toisonné

espèce facilement reconnaissable à son chapeau rose roussâtre, laineux, signalée une seule fois, le 12 octobre 1974, en 3 carpophores, sous un bouleau.

282) *Lactarius uvidus* Fr. Lactaire humide

petite espèce assez commune, à chapeau gris-violacé, à lait blanc devenant violet à l'air, trouvé 3 fois, la première en juillet 1966 dans le pré marécageux du nord-est

de la ferme, sous les aunes, puis le 13 novembre 1966 et le 18 septembre 1969, sur les talus sud-ouest du Lac Vert. N'a pu être retrouvé ces dernières années.

283) *Lactarius vellereus* Fr. Lactaire velouté

grosse espèce charnue, ferme, tomenteuse, blanche souvent teintée de fauve, à lait poivré, mais moins abondant que celui de *L. piperatus*, et ne verdissant pas, signalée 6 fois, d'août à novembre, sous hêtres et chênes, en carpophores isolés ou en petits groupes peu nombreux. La var. *velutinus* Bres. plus veloutée que le type, s'en distinguant par des lamelles serrées non anastomosées près du pied, et par un lait presque doux, a été indiquée le 5 octobre 1969, à la lisière est, sous des chênes.

284) *Lactarius zonarius* Bull. Lactaire zoné

espèce compacte, à chapeau jaune paille régulièrement zoné de roux, rencontrée 2 fois, le 5 octobre 1969 et le 13 août 1973, dans une région clairesemée et sèche de la réserve, sous des hêtres.

285) *Russula adusta* Fr. ex Pers. Russule brûlée

espèce précoce, à chapeau de 5 à 10 cm de diamètre, à chair devenant grise à la cassure, notée 2 fois, le 8 juillet 1967 et le 26 juin 1971, au sud-ouest du Lac Vert, sous épicéa.

286) *Russula albonigra* (Krombh.) Fr. Russule blanche et noire

espèce assez commune, voisine de la précédente, de même taille, souvent confondue avec elle, mais devenant noire à la cassure, trouvée seulement le 26 août 1967, également sous épicéa.

287) *Russula alutacea* Fr. ex Pers. Russule alutacée, R. couleur de cuir

grande espèce, atteignant 20 cm de diamètre, rouge pourpre, parfois teinté de bistre ou d'olivâtre, signalée le 3 septembre 1970, 2 carpophores, au sud du Lac Vert, sous des hêtres.

288) *Russula atro-purpurea* (Boud.) Krombh. Russule noir purpurin

espèce assez fréquente, de 5 à 10 cm, à chapeau pourpre foncé, noir au centre, récoltée une fois, le 3 septembre 1970, dans un secteur mêlé d'épicéa et de hêtre.

289) *Russula aurata* Fr. ex With. Russule dorée

petite espèce précoce, assez commune, à chapeau rouge orangé, jaune au centre, indiquée 8 fois, dès juillet jusqu'au début d'octobre, dans les secteurs ombragés, de préférence moussus, sous feuillus.

290) *Russula cavipes* Britzelmayr Russule à pied creux

(= *R. violacea* Maire) espèce plutôt rare, à chapeau violacé, à pied creux, à odeur de laudanum, rencontrée 2 fois, le 19 septembre 1970 et le 26 octobre 1974.

291) *Russula chamaeleontina* Fr. Russule caméléon

petite espèce fragile, à chapeau atteignant à peine 5 cm, orangé-rose, ou rouge cerise, notée 2 fois, fin juillet et début août 1973, dans une unique station sous des hêtres.

292) *Russula claroflava* (Grove) Cooke Russule jaune clair

espèce analogue à *R. ochroleuca*, mais à sporée ocre, signalée le 8 juillet 1967, au sud-ouest du Lac Vert, sous un tremble.

293) *Russula cyanoxantha* Fr. ex Schaeff. Russule charbonnière

espèce dominante trouvée 21 fois de juin à novembre, disséminée partout dans le bois, aussi bien sous feuillus que sous résineux, abondante surtout après les pluies d'orage, ainsi en été 1969 et 1973.

294) *Russula delica* Fr. Russule sans lait

grosse espèce blanche, commune, rencontrée 7 fois de juin à septembre, souvent en groupes ou en cercles sous les feuillus, hêtres et chênes, même quand le sol est sec et qu'il y a peu d'autres champignons.

295) *Russula densifolia* (Secr.) Gill. Russule à feuilllets serrés

espèce compacte, à chapeau blanc brunâtre, du même groupe que *R. delica*, citée une seule fois dans la réserve, le 12 août 1973.

296) *Russula emetica* Fr. ex Schaeff. Russule émétique

espèce dominante, à chapeau rouge, très acre, signalée 28 fois d'août à fin novembre, mais surtout en septembre et octobre, souvent en de nombreux exemplaires, partout dans le bois, de préférence dans les endroits humides et moussus.

297) *Russula farinipes* Rom. + Russule à pied farineux

espèce à chapeau chamois fauve ocracé, sillonné au bord, à pied blanc-jaunâtre, dur, farineux, à odeur faible, plus petite que *R. foetens* dont l'odeur est forte et nauséuse, trouvée 2 fois successives, les 12 et 13 août 1973, sous des feuillus, chênes et hêtres, sur sol humide.

298) *Russula fellea* Fr. Russule amère, R. felleuse

espèce assez commune, visqueuse, à chapeau jaune ocracé, à odeur caractéristique de compote de pommes, indiquée 3 fois seulement, en juillet 1966, septembre 1967 et août 1973, dans la partie mixte du bois, avec épicéa et hêtres, en quelques carpophores dispersés.

299) *Russula foetens* Fr. ex Pers. Russule fétide

espèce commune, à odeur nauséabonde, rencontrée en groupes, en cercles ou en exemplaires isolés, 11 fois de juillet à octobre, souvent au sud du Lac Vert et à la lisière est de la réserve, dans des zones bien éclairées, sous des chênes, ou des hêtres.

300) *Russula fragilis* Fr. ex Pers. Russule fragile

petite espèce commune, souvent considérée comme une variété de *R. emetica*, mais plus tendre, plus fragile, blanche sous le revêtement, notée une fois, le 12 octobre 1974, sur sol mouillé.

301) *Russula grisea* Gill. + Russule grisâtre

(= *R. palumbina* Quél.) espèce, probablement collective, à chapeau de couleur gris palombe, récoltée une fois seulement, le 27 juin 1970, dans une partie mixte du bois.

302) *Russula heterophylla* Fr. Russule à feuilllets inégaux

espèce voisine de *R. cyanoxantha*, dont elle possède la consistance élastique, mais son chapeau est verdâtre dès l'origine, et ses lamelles sont plus serrées; elle n'a été citée que le 15 septembre 1967.

303) *Russula integra* Fr. ex L. Russule intègre, R. entière

espèce à chapeau rouge, parfois teinté de violacé ou d'olivâtre, rencontrée 4 fois, de juillet à octobre, en quelques carpophores isolés, aux environs du Lac Vert.

Note: comme cette espèce paraît rarissime en plaine, apparaissant plutôt dans les sapinières de montagne, peut-être a-t-elle été confondue avec *R. Romelli* Maire. très analogue, venant dans les bois de feuillus de plaine.

304) *Russula lepida* Fr. Russule jolie

espèce à chair dure, à saveur douce, à chapeau rouge clair à revêtement sec, indiquée 6 fois, d'août à fin octobre, abondante surtout en août 1973, en exemplaires disséminés, sous chênes et hêtres.

305) *Russula lilacea* Quél. Russule lilacine

petite espèce à chapeau lilas, vineux ou violacé, trouvée 6 fois, d'août à octobre, dans la chênaie sous des charmes, en quelques carpophores dispersés.

306) *Russula lutea* Secr. ex Sow. + Russule jaune

petite espèce grêle, signalée une seule fois le 27 juillet 1973, avec beaucoup d'espèces du même genre, dans les régions humides de la réserve.

307) *Russula luteotacta* Rea. Russule jaune citron

espèce à chapeau rouge, dont pied et lames se teintent tardivement de jaune citron à la cassure, voisine de *R. emetica*, notée une fois, le 12 août 1973, année faste pour les Russulacées.

308) *Russula maculata* Quél. Russule maculée

espèce rouge bigarreau, parfois ocracée, à odeur fruitée, indiquée 3 fois, en août et septembre, sous de jeunes chênes, au nord du Lac Vert.

309) *Russula mustelina* Fr. Russule couleur de martre

espèce plutôt montagnarde, à chapeau épais brun-jaune roussâtre, plus ou moins bistré, citée une fois, le 15 octobre 1967, sous épicéa.

310) *Russula nigricans* Fr. ex Bull. Russule noircissante

grande espèce commune, à chapeau ferme, sec, blanchâtre puis gris fuligineux, enfin noir, trouvée 5 fois surtout en juillet et août, mais parfois jusqu'en octobre, en carpophores isolés, sous feuillus, chênes et hêtres. De vieux exemplaires pourrissants peuvent servir de support à *Nyctalis asterophora* (cf. Hygrophoracées).

311) *Russula ochroleuca* Fr. Russule blanche et ocre

espèce commune, à spores blanches, rencontrée 3 fois d'août à octobre en 1966, puis en 1974, au voisinage du Lac Vert.

312) *Russula pseudo-integra* Arn. Gor. Russule fausse-intègre

grosse espèce précoce, dure, d'un beau rouge, pas très fréquente, notée 2 fois, le 26 juin 1971 et le 27 juillet 1973, en quelques carpophores seulement, sur sol mouillé glaiseux des sentiers, sous la chênaie.

313) *Russula Queleti* (Fr.) Quél. Russule de Quélet

espèce plutôt montagnarde, très rare en plaine, à chapeau brun pourpre violacé, à lamelles crème espacées, ayant la même odeur de compôte de pommes que *R. fellea*, trouvée une seule fois, le 22 septembre 1967, sous épicéa.

314) *Russula sanguinea* Fr. ex Bull. Russule sanguine

espèce voisine de *R. Queleti*, à chapeau d'un beau rouge sanguin, croissant également sous conifères, récoltée une fois, le 11 octobre 1969.

315) *Russula Turci* Bres. Russule améthyste

espèce peu charnue, fragile, à chapeau violet purpurin visqueux, à lamelles crème ocracé, à odeur d'iodoforme, signalée une fois, le 11 octobre 1966, en nombreux exemplaires, sous épicéa.

316) *Russula versicolor* J. Schaeff. Russule versicolore

espèce tendre, à chapeau violacé ou verdâtre, indiquée le 22 septembre 1967 dans le bois mixte, jamais retrouvée depuis.

317) *Russula vesca* (Fr.) Bres. Russule comestible

espèce commune de plaine, voisine de *R. cyanoxantha*, mais à chapeau rose-brun purpurin, sans trace de pigment vert, citée 4 fois en juillet et août, dans la chênaie, soit à proximité du Lac Vert, soit à la lisière est de la réserve.

318) *Russula xerampelina* Fr. ex Schaeff. Russule à odeur de crevette

espèce probablement collective de plusieurs petites formes voisines, à odeur caractéristique, à chapeau de couleur feuille morte plus ou moins rougeâtre, notée une seule fois, le 13 août 1973, sous épicéa.

Famille: HYGROPHORACEES (mycorhiziques)

Note: on peut subdiviser les hygrophores en 3 sous-genres:

- les *limacium*, à chapeau et pied visqueux,
- les *camarophyllus*, à chapeau non visqueux charnu, à pied fibro-charnu, plein,
- les *hygrocybe*, à chapeau visqueux ou humide, à pied mince et creux.

319) *Hygrophorus agathosmus* Fr. Hygrophore à odeur agréable

espèce du sous-genre *limacium*, à chapeau gris cendré pâle, trouvée 2 fois, en septembre 1967 et 1974, en 2 ou 3 petits exemplaires, sous épicéa.

320) *Hygrophorus calophyllus* Karst. + Hygrophore à lamelles roses

espèce rare, à chapeau conique, fendillé au bord comme un inocybe, visqueux, gris fuligineux, à pied sec, bien que classé dans les *limacium*, signalée une seule fois, en troupe sous épicéa.

321) *Hygrophorus chrysaspis* Métrod. Hygrophore brunissant

limacium répandu, souvent considéré comme une variété d'*H. eburneus*, mais possédant une odeur d'acide formique caractéristique, rencontré 7 fois, en septembre et octobre, dans la hêtraie, au voisinage du Lac Vert.

322) *Hygrophorus chrysodon* Fr. ex Batsch. Hygrophore à dents d'or

limacium de couleur blanc ivoirin, caractérisé par des flocons jaune d'or au haut du pied, à la marge du chapeau et parfois sur les lames, noté 13 fois de septembre à novembre, dans la forêt de feuillus, chênes et hêtres mélangés, parfois en masse, ainsi le 5 novembre 1969 et le 15 novembre 1973. Dans ce dernier cas, un cercle d'*H. chrysodon* coupait un cercle d'*H. eburneus*, mais sans se mélanger.

323) *Hygrophorus coccineus* Fr. ex Schaeff. Hygrophore cocciné, H. écarlate

hygrocybe à chapeau en cloche rouge cerise, à pied grêle, tardif, indiqué 2 fois, à fin octobre et début novembre 1974, en troupe, dans les lieux herbeux de la réserve.

- 324) *Hygrophorus dichrous* Kühn. et Romagn. Hygrophore à deux couleurs limacium analogue à *H. olivaceo-albus*, mais à chapeau plus foncé, récolté 2 fois successivement, les 4 et 9 novembre 1973, en 3 stations sous feuillus.
- 325) *Hygrophorus discoïdeus* (Fr.) Pers. Hygrophore à disque limacium à chapeau fauve ocracé, avec disque central brun-rouge, très visqueux, plus coloré qu'*H. leucophaeus*, trouvé une seule fois, le 5 octobre 1969, sous épicéa.
- 326) *Hygrophorus eburneus* Fr. Hygrophore blanc d'ivoire espèce de limacium dominante, à chapeau blanc jaunâtre, presque inodore, citée 24 fois, de septembre à novembre, surtout dans la hêtraie, parfois en énormes poussées partout sous feuillus, ainsi le 15 novembre 1973 en énormes carpophores formant des cercles, et le 24 novembre 1974 également.
- 327) *Hygrophorus eburneus*. var. *cossus* Fr. ex Sow. Hygrophore à odeur de cossus limacium blanc, à odeur caractéristique, trouvé 14 fois, de juillet jusqu'en décembre, car il supporte bien le froid, partout dans la réserve, aussi bien sous feuillus que sous résineux.
- 328) *Hygrophorus glutinifer* Rick. + Hygrophore gluant limacium très visqueux, analogue à *H. pudorinus*, mais à chapeau verdâtre, signalé une unique fois, le 28 octobre 1973, en quantité, dans la région mixte du bois.
- 329) *Hygrophorus leucophaeus* (Fr. ex Scop.) Gill. Hygrophore à pied blanc limacium peu commun, tardif, à chapeau blanchâtre avec un disque central brun rouille, noté 5 fois, en octobre et novembre, dans la hêtraie, principalement sur les talus bordant le Lac Vert.
- 330) *Hygrophorus limacinus* Fr. ex Batsch. Hygrophore limace espèce tardive, charnue massive, à chapeau gris brun, très glutineux, indiqué 4 fois en 1974, de début octobre à début novembre, abondant surtout le 26 octobre 1974, en énormes carpophores, dans la pinède nord-ouest de la réserve. N'avait jamais été rencontré auparavant.
- 331) *Hygrophorus Marchii* Bres. ++ Hygrophore de Marchi espèce rare, à chapeau de 2 à 5 cm, rouge-orangé, de la couleur d'*H. miniatus*, visqueux, à pied concolore de 3 à 6 cm de long, à lamelles jaune soufre, citée 2 fois en une seule station, le 27 octobre et le 2 novembre 1974, dernier automne de notre étude, presque en lisière, dans la charmille mêlée de chênes et de quelques hêtres.
- 332) *Hygrophorus marzuolus* (Fr.) Bres. Hygrophore de mars, Marjolus camarophyllus assez commun, mais rencontré 2 fois seulement, le 23 janvier 1971, après des chutes de neige en décembre, en un „nid“ de 4 exemplaires blancs, frais, sous des hêtres mélangés à de petits épicéas, et le 25 mars 1975, exactement au même endroit, en 3 carpophores cachés dans la litière d'aiguilles et n'ayant pas encore noirci à la lumière.
- 333) *Hygrophorus miniatus* Fr. Hygrophore rouge minium petit hygrocybe à chapeau fibrilleux de 1 à 3 cm, noté une seule fois, le 26 octobre 1973, dans de la mousse humide, au pied des aunes, dans le pré marécageux au nord-est de la ferme.

334) *Hygrophorus nemoreus* Fr. ex Lasch. Hygrophore des bois

limacium assez commun, à chapeau fauve pâle, bossu mamelonné, à pied plus pâle, furfuracé au sommet, trouvé 3 fois, de septembre à novembre, dans le bois de feuillus humide, sous chênes et hêtres.

335) *Hygrophorus olivaceo-albus* Fr. Hygrophore olivacé et blanc

espèce tardive de limacium, à chapeau très visqueux, indiquée 3 fois, toujours en novembre, principalement le 15 novembre 1973, après des pluies abondantes, en 2 cercles et une station de 6 énormes carpophores.

336) *Hygrophorus penarius* Fr. + Hygrophore comestible

limacium assez rare, à chapeau blanc jaunâtre, trapu, compact, à pied épais, cité 3 fois, le 15 octobre 1967, le 30 août 1973 en quelques beaux exemplaires à proximité du Lac Vert, et le 26 octobre 1974 en abondance. Ce champignon paraît lié au chêne, et fructifier au maximum les années de glandée totale.

337) *Hygrophorus poetarum* R. Heim. Hygrophore des poètes

limacium voisin d'*H. pudorinus*, mais à odeur douce de jasmin, et croissant sous les feuillus, indiqué 7 fois, en septembre 1967, puis en octobre et novembre 1974, en plusieurs stations, dans la hêtraie.

338) *Hygrophorus pudorinus* Fr. Hygrophore pudibond

espèce de limacium des conifères, pas rare, mais plutôt montagnarde, à chapeau épais, de couleur cuir, rosé ou fauve incarnat, à odeur et saveur résineuses, notée 3 fois, en septembre 1968, 1969 et 1974, toujours sous épicéa.

339) *Hygrophorus Russula* (Fr. ex Schaeff.) Quél. Hygrophore russule

grosse espèce de limacium, peu commune, à chapeau rouge purpurin avec des taches plus foncées, venant exclusivement dans les bois de feuillus de plaine, rencontrée 2 fois, à la fin d'octobre 1974, jamais avant, dans la hêtraie.

340) *Nyctalis asterophora* Fr. Nyctalis porteur d'étoiles

petite espèce souvent jointe aux Hygrophoracées, à chapeau blanc, arrondi, presque sphérique, de 1 à 3 cm, à odeur désagréable de rance, se développant sur des champignons en décomposition, le plus souvent sur des russules noircissantes, c'est là que R. Luthi l'a trouvée au Bois de Chênes, le 19 octobre 1969, plus rarement sur des lactaires, comme *L. vellereus*.

Famille: PAXILLACEES (mycorhiziques ou saprophytes)

341) *Paxillus atrotomentosus* Fr. ex Batsch. Paxille à pied noir

espèce saprophyte, à chapeau épais, charnu, de couleur chamois, à pied court, trapu, à lamelles décurrentes, anastomosées à la base, facilement séparables, noté 2 fois, le 20 août 1966 sur une racine de pin mort et le 10 octobre 1970 au pied d'une souche, dans la pinède nord-ouest de la réserve.

Famille: GOMPHIDIACEES (mycorhiziques)

342) *Gomphidius glutinosus* Fr. ex Schaeff. Gomphide glutineux

espèce assez commune, à chapeau brun violacé très visqueux, à pied jaune vif, puis rouillé à la base, à lamelles décurrentes espacées, indiquée 2 fois, le 5 octobre 1969 et le 10 octobre 1970, au voisinage du Lac Vert, sous épicéa.

343) *Gomphidius gracilis* B. et Br. + Gomphide gracile

espèce grêle, citée une seule fois, le 10 septembre 1966, en 2 petits carpophores, rouge violacé, analogue à *G. maculatus*, sous un mélèze à l'est du bois.

344) *Gomphidius helveticus* Sing. Gomphide helvétique

espèce plutôt montagnarde, à chapeau couvert de fibrilles formant toison, rencontré 5 fois, en août, septembre et début octobre, 2 fois sous des hêtres, alors qu'elle semble plus fréquente sous épicéa.

345) *Gomphidius viscidus* Fr. ex L. Gomphide visqueux

champignon à chapeau brun pourpre, signalé 6 fois, en général en septembre ou début octobre, 4 fois dans la petite pinède nord-ouest, et 2 fois sous épicéa, près du Lac Vert.

Famille: BOLETACEES (mycorhiziques)

346) *Boletus aereus* Fr. ex Bull. Cèpe bronzé, Tête de nègre

espèce plutôt méridionale, massive, à chair très ferme, souvent considéré comme sous-espèce de *B. edulis*, mais s'en distingue par le chapeau brun foncé à reflets bronzés, et le pied chamois roussâtre à réseau brun, récolté une seule fois, le 26 août 1967, sous des chênes.

347) *Boletus albidus* Roq. Bolet blanchâtre

espèce pâle, souvent teintée de verdâtre, à pied jaune citrin, trouvée 6 fois, d'août à octobre, dans les endroits aérés du bois et souvent à la lisière est, sous feuillus.

348) *Boletus badius* Fr. Bolet bai

espèce assez commune, notée cependant une seule fois, le 21 août 1973, en quelques beaux exemplaires, sous épicéas.

349) *Boletus calopus* Fr. Bolet beau pied

espèce à chapeau gris chamois pâle, à pied allongé, jaune en haut, rouge pourpre en bas, à réseau plus clair, indiqué 5 fois, en juillet et août, même par temps sec, sous épicéas.

350) *Boletus Carpini* Schulz. Bolet des charmes

espèce assez variable, appartenent au groupes de *B. scaber*, avec son pied pâle, aminci au sommet, hérissé de squames noirâtres, citée 2 fois, dans la chênaie à charmes à l'ouest du Lac Vert, en nombreux carpophores, le 21 octobre 1967 et le 3 septembre 1970.

351) *Boletus chrysenteron* Fr. ex Bull. Bolet à chair jaune

espèce précoce très commune, à chapeau souvent craquelé montrant la chair rouge sous le revêtement, rencontrée 7 fois d'août à octobre, disséminé dans tout le bois aux endroits herbeux, aussi bien sous feuillus que sous résineux.

352) *Boletus collinitus* Fr. + Bolet gluant

espèce plutôt rare, proche de *B. luteus*, mais dépourvu d'anneau, à chapeau vergeté, presque fibrilleux, à base du pied et mycélium roses (d'où le nom de *roseo basis*), signalée dans la réserve seulement le 15 septembre 1967.

353) *Boletus duriusculus* (Fr. ex Schaeff.) Schulz. Bolet dur

espèce à chapeau gris bistré ou brun fuligineux, à pied ponctué de flocons noirs, souvent considéré comme une variété de *B. rufus*, trouvé une fois, le 26 octobre 1967, sous peuplier tremble, non loin du Lac Vert.

354) *Boletus edulis* Fr. ex Bull. Bolet comestible, Cèpe de Bordeaux

champignon massif, de couleur variable, entre le brun marron et le fauve pâle, noté 5 fois, de fin juin à mi-septembre, sur les lisières, dans les clairières et les bords de chemins, aux endroits clairs de la réserve, sous feuillus comme sous conifères.

355) *Boletus elegans* Fr. ex Schum. Bolet élégant

espèce qui, comme l'admet Maublanc, semble tomber en synonymie avec *B. flavus* Fr., avec un chapeau visqueux jaune fauve, un pied mince portant un anneau membraneux blanchâtre, une odeur de pelargonium, indiquée 8 fois, en août et septembre, rarement en octobre, toujours au voisinage de mélèzes. Les carpophores sont souvent fortement rongés par les limaces.

356) *Boletus erythropus* Fr. Bolet à pied rouge

espèce assez charnue, à chapeau brun olivacé ou pourpré, à pied jaune orangé moucheté de flocons rouges, cité 2 fois, les 13 et 20 août 1973, jamais les autres années, dans les secteurs aérés et clairs de la réserve.

357) *Boletus granulatus* Fr. ex L. Bolet granulé

espèce à chapeau globuleux brun ocracé, à pied pâle jaune citrin, couvert de petites granulations brunissantes, rencontré 7 fois d'août à octobre, dans des endroits herbeux, sous des pins, le plus souvent dans la pinède nord-ouest, en bordure.

358) *Boletus lividus* Fr. ex Bull. + Bolet livide

espèce assez rare, rappelant les polypores stipités, à chapeau mince, jaune ocracé roux, à pied grêle, souvent tordu, à tubes décurrents très courts, récolté une unique fois, le 10 septembre 1966, dans un secteur marécageux, probablement sous un aune. (La fuite d'un levraut affolé m'a fait oublier de le noter!)

359) *Boletus luridus* Fr. ex Schaeff. Bolet blafard

espèce commune, charnue, à chapeau de coloration variable, à pied ventru jaune ocracé orné d'un fin réseau rouge sang, signalée 12 fois, de juin à octobre, dans des endroits ombreux, le plus souvent sous des hêtres.

360) *Boletus pallescens* (Fr. ex Schaeff.) Konr. + Bolet pâle

espèce assez rare, souvent considérée comme une variété de *B. appendiculatus*, à chapeau café au lait clair, à pied épais radicant, trouvé une fois seulement, le 26 août 1967, sous feuillus, hêtres et chênes.

361) *Boletus pinicola* (Fr. ex Bull.) Vitt. + Bolet des pins

grosse espèce à chair ferme, voisine de *B. edulis* et de *B. aereus*, caractérisée par un chapeau brun grenat vineux, un pied épais très dur, réticulé jusqu'à la base.

Ce champignon, malgré son nom, croît aussi bien sous feuillus que sous conifères. Il a été noté 3 fois, le 9 octobre 1966 et le 21 octobre 1967 sur les talus sud-ouest du Lac Vert, et précocement, le 27 mai 1972, en 3 exemplaires rongés, sous des hêtres.

362) *Boletus Queleti* Schulz. Bolet de Quélet.

espèce ressemblant à *B. erythropus*, à chapeau irrégulier de couleur variable, à pied cylindrique sans réseau, rouge cramoisi à la base dès le début, indiqué une unique fois, le 27 juillet 1973, par temps frais et humide, sous feuillus.

363) *Boletus reticulatus* (Fr. ex Schaeff.) Boud. Bolet réticulé, Cèpe d'été

espèce massive, souvent considérée comme une variété pâle et précoce de *B. edulis*, avec pied réticulé jusqu'à la base d'un filet clair de fines cordelettes saillantes, citée 2 fois, pendant des périodes sèches et chaudes, le 8 juillet et le 26 août 1967, dont un énorme carpophore de 1.300 kg, jamais retrouvée d'autres étés, sous des chênes.

364) *Boletus rufescens* Fr. ex Secr. Bolet roussissant

espèce à chapeau fauve ocracé roussâtre, à pied couvert d'aspérités noires, rencontrée une fois, le 21 octobre 1967, sous des bouleaux et un peuplier-tremble.

365) *Boletus Satanas* Lenz. Bolet satan

grosse espèce massive, à chapeau hémisphérique blanc-gris, un peu verdâtre, de 15 à 30 cm de diamètre, à pores arrondis jaunes, puis rouge sang, à pied court, renflé, jaune en haut et en bas, rougeâtre dans sa partie moyenne, à fin réseau rouge, signalée 6 fois, d'août à début octobre presque chaque année, surtout en lisière, et même parmi les cailloux du chemin, parfois en quantité, comme le 28 août 1967 et toute la fin du mois, sur le chemin sud de la réserve et au sud-ouest du Lac Vert.

366) *Boletus subtomentosus* Fr. ex L. Bolet subtomenteux, Cèpe mou

espèce commune, à chapeau brun olivâtre, souvent crevassé, à pores anguleux, jaune doré, à pied court, cylindrique, peu épais, analogue à *B. chrysenteron*, mais à chair brune sous le revêtement et à pores plus larges, trouvée 2 fois, le 26 août 1967 (jour faste pour les bolets!) et le 20 août 1973, dans les parties mixtes du bois.

367) *Boletus tesselatus* Gill. + Bolet tesselé, craquelé, Cèpe noircissant

espèce assez rare, à chapeau jaune olivâtre ou orangé, brunissant, le plus souvent crevassé, à pied aminci et granuleux au sommet, récoltée une seule fois, le 15 octobre 1967, sous chênes et hêtres.

368) *Boletus tumidus* (Fr. (?)) ++ Bolet renflé

espèce très rare, venant sur souches, que l'un de nous croit avoir rencontré une fois, le 22 septembre 1967, n'a jamais pu être retrouvée, malgré nos recherches, et son existence au Bois de Chênes n'a pas été confirmée. Il s'agit d'une espèce connue aussi sous le nom de *B. fragrans* Vitt. à chapeau souvent irrégulier, ocre cendré-marron, à pied en fuseau, court et robuste, à base fortement radicante, à odeur vinaigrée, croissant dans les forêts exposées au soleil et les clairières de bois feuillus, bien connue dans l'ouest de la France.

369) *Boletus variegatus* Fr. ex Swartz, Bolet tacheté

espèce assez commune, à chapeau ocracé plus ou moins foncé, moucheté de flocons brunâtres, à peine visqueux, à pores bistrés, à pied cylindrique ferme, concolore au chapeau, notée le 13 novembre 1966, sur le talus sud-ouest du Lac Vert, en bon état malgré une température de 0°C et le 21 août 1973, en 2 carpophores, dans la pinède nord-ouest, les 2 fois sous des pins.

Famille: POLYPORACEES (saprophytes ou parasites)

Note: les jeunes champignons des familles qui vont être étudiées sont nus, non protégés par un voile (Gymnophores). Les carpophores des Polyporacées portent, comme ceux des bolets (Hémiangiocarpes) des tubes simples ou dédaléens, mais ils sont ici inséparables du chapeau et tapissés par un hyménium indéfini, c'est-à-dire mal délimité. La consistance est souvent coriace, ligneuse ou subéreuse; de ce fait de nombreux polypores sont persistants, avec simplement une croissance annuelle. Cette famille est souvent subdivisée en 3 séries: Polyporées, Méruliées et Fistulinées. Si certaines espèces possèdent pied et chapeau, d'autres sont dimidiées, le chapeau dépourvu de pied étant fixé latéralement à son support, ou même résupinées, formant une croûte plus ou moins collée à son support par la face supérieure (cas fréquent dans une famille voisine, celle des Corticiacées.)

Série: Polyporées

370) *Melanopus nummularius* (Fr. ex Bull.) Kühner Melanopus nummulaire, M. en pièce de monnaie

petite espèce lignicole, à chapeau de 1 à 3 cm, souvent considérée comme une variété grêle et pâle de *M. varius*, ayant des pores très décurrents, trouvée 4 fois, en mai, juin et juillet, les années 1966 à 1970, jamais revu depuis, sur des souches et des branches de hêtres et de chênes, en lisière sud et est du Lac Vert.

371) *Melanopus picipes* (Fr.) Pat. Melanopus à pied couleur de poix

grande espèce lignicole robuste, à chapeau charnu coriace de 5 à 20 cm, en entonnoir, chamois, fauve cannelle ou brun, à pied central, rarement excentrique ou latéral presque entièrement brun noirâtre, à pores crème très petits, notée 2 fois, le 15 octobre 1974 sur une souche de chêne, et le 25 mars 1975, un petit exemplaire frais sur une branchette, les 2 fois à l'entrée est de la réserve, sur une lisière claire.

372) *Melanopus varius* (Fr.) Pat. + Melanopus variable
(= *M. elegans*)

espèce lignicole à chapeau coriace élastique, de 3 à 10 cm, jaune ocracé fauve, à pied central, mais souvent excentrique ou latéral, dont la base seulement est noire ou bistrée, rencontrée 5 fois, d'avril à septembre, sur souches et branches tombées de feuillus, hêtres, chênes ou bouleaux, au voisinage du parc à voitures est, et sur une place à feu moussue.

373) *Leucoporus arcularius* (Fr. ex Bull.) Quél. Polypore en écrin

espèce à pied central, sans traces de noir, apparaît comme une variété de *L. brumalis* dont elle diffère par ses pores alvéolés oblongs et son chapeau gris noirâtre, signalée 3 fois, en avril, mai et juillet, sur des brindilles non identifiées, en diverses stations.

374) *Leucoporus brumalis* (Fr. ex Pers.) Quél. Polypore d'hiver

espèce type, à pores très petits, toujours arrondis, à chapeau et pied gris brunâtre, indiquée 9 fois, souvent en un seul exemplaire, plus rarement en 3 ou 4 carpophores fréquente surtout en avril et mai, mais la fructification peut se prolonger en juillet et août, et même jusqu'en novembre (1967).

375) *Piptoporus betulinus* (Fr. ex Bull.) Karst. Polypore du bouleau

(= *Polypilus*) espèce à chapeau dimidié arrondi, de 8 à 15 cm, la taille variant avec celle du support, parfois légèrement stipité, venant exclusivement sur les bouleaux, en parasite de blessure amenant rapidement la mort de l'arbre, trouvée une seule fois, le 9 novembre 1974, un unique petit exemplaire sur une branche morte.

376) *Polypilus giganteus* Fr. ex Pers. Polypore gigantesque

(= *Polyporus acanthoïdes* Bull.) espèce du même groupe que *P. frondosus*, venant en touffes plus volumineuses, pouvant atteindre 50 à 60 cm, napiformes à la base, formées de nombreux chapeaux imbriqués, souvent mal individualisés, roux bistré, à pores blancs noircissants, notée une seule fois sur une vieille souche de feuillu, le 23 septembre 1973. Il s'agit d'un parasite très actif, et l'automne suivant la souche est complètement désagrégée.

377) *Spongipellis borealis* (Fr. ex Vahl.) Pat. Spongipellis boréal

espèce à chapeau sessile, dimidié, d'abord épais et spongieux, puis devenant cassant, à développement rapide, rencontrée le 10 mai 1966, sur une souche d'épicéa probablement.

378) *Leptoporus adustus* (Fr. ex Will.) Quél. Polypore brûlé

genre à chapeau dimidié, sessile, tendre, mais non spongieux ; l'espèce *adustus* a des pores pruineux gris bistré, sous un chapeau mince ; elle a été signalée 15 fois, de mars à octobre, en exemplaires isolés, partout dans le bois, sur des souches coupées ou des branches mortes de chêne ou de hêtre.

379) *Leptoporus albidus* (Trog.) Quél. + Polypore blanchâtre

espèce assez rare, blanche, à saveur amère, indiquée 4 fois, toujours en août et septembre, sur des souches d'épicéa coupées.

380) *Leptoporus caesius* (Fr. ex Schrad.) Quél. Polypore bleu verdâtre, *P. glauque*

espèce à saveur douce, blanchâtre, prenant une coloration ou un reflet bleu vert caractéristique, trouvée 3 fois, en exemplaires solitaires, en juillet 1973, et en octobre 1967 et 1974, sur des souches de conifères (pin?)

381) *Coriolus abietinus* (Fr. ex Dicks) Quél. Polypore du sapin

champignon à chapeau dimidié, gris clair à violacé, sillonné, mince et coriace, noté une fois seulement, le 15 mai 1967, dans la chênaie, au sud du Lac Vert, le 15 mai 1967, sur branche de conifère. Des exemplaires résupinés, formant une simple croûte coexistent avec des exemplaires typiques.

382) *Coriolus hirsutus* (Fr. ex Wulf.) Quél. Polypore hirsute

espèce dominante, rencontrée presque à chaque excursion, à chapeau dimidié atteignant 5 cm de large, gris brunâtre, fortement hérissé de poils drus dressés, apparaissant sur des branches fraîchement tombées de feuillus, et se maintenant en toute saison.

383) *Coriolus pubescens* Fr. ex Schum. + Polypore pubescent

espèce plutôt rare, peu coriace, à chair légère comme du liège, à chapeau pâle, courtement velouté, signalée le 19 mai 1966, en un seul exemplaire caractéristique, au sud du Lac Vert, sur des brindilles (chêne?)

384) *Coriolus versicolor* (Fr. ex L.) Quél. Polypore versicolore

espèce dominante, indiquée à chaque excursion, à n'importe quelle saison, à chapeau mince, dimidié ou orbiculaire, souvent imbriqués ou confluents (forme en oeillet), richement coloré de jaune fauve, vert ou violet, finalement noirâtre ou décoloré, satiné brillant, à zones concentriques, très commun sur toutes les espèces de bois, le plus souvent sur hêtre et frêne, entourant des branchettes ou formant des coulées sur des troncs morts.

385) *Coriolus zonatus* (Fr.) Quél. Polypore zoné

espèce voisine de *C. versicolor*, mais à chapeau plus épais, gibbeux, chamois clair, à zones non satinées, trouvée 4 fois, en mai 1966 sur une souche de hêtre fraîchement coupée, en une vingtaine d'exemplaires frais, en mars 1967, au début d'octobre 1969 et 1971, une fois sur bouleau.

386. *Trametes gibbosa* Fr. ex Pers. Polypore gibbeux, Tramète bossu

espèce dominante, notée à chacune de nos excursions, à chapeau dimidié aplani, épais au milieu, bosselé, pubescent, sillonné, blanc à ocracé pâle, à pores linéaires rayonnants, fréquent de mars à novembre, mais venant toute l'année, les exemplaires les plus frais ayant été récoltés en août, sur souches ou troncs coupés de hêtre, chêne, charme.

387) *Trametes hispida* Bagl. Polypore, Tramète hispide

espèce voisine de *T. gibbosa*, mais à chapeau et chair brun fauve, rencontrée 2 fois dans la réserve, le 19 mai 1966 en une station d'exemplaires résupinés sur une souche de chêne probablement, à l'est du Lac Vert, et le 31 mai 1970 sur un tronc mort de feuillu.

388) *Trametes odorata* Karst. Polypore, Tramète odorant

espèce dominante, pérennante, à chapeau souci fauve, à odeur spiritueuse anisée, comprenant au Bois de Chênes de nombreuses stations à carpophores abondants, signalée surtout de mars à novembre, les carpophores frais apparaissant de mai à août, presque toujours sur des souches d'épicéa.

389) *Lenzites abietina* Fr. ex Bull. + Lenzite du sapin

espèce assez rare, à carpophore dimidié étalé, sillonné, brun, portant des lamelles minces, flexibles et serrées, brun cannelle comme la chair, signalée seulement le 20 août 1970, en une seule station, sur tronc mort de conifère.

390) *Lenzites betulina*, var. *flaccida* Fr. ex Bull. + Lenzite du bouleau, var. flasque

espèce plutôt rare, à carpophore dimidié, tomenteux, zoné, gris jaunâtre ocracé,

portant des lamelles minces, serrées, pâles, indiquée 5 fois, de mars à octobre, en plusieurs stations, sur des souches de feuillus, surtout hêtres et bouleaux, au sud du Lac Vert.

391) *Lenzites quercina* Quél. Lenzite du chêne

(= *Daedalea*) espèce commune, à chapeau dimidié, épais, subéreux, glabre, zonée, à couleur de liège, devenant ocracé bistré, à lamelles larges, espacées, épaisses, dédaléennes, trouvée 5 fois, de mars à août, en plusieurs stations, sur des souches et des troncs morts de chênes. Les carpophores peuvent subsister plusieurs années et atteindre 20 à 30 cm de large, ce qui fut le cas au sud du Lac Vert et à l'est de la réserve en lisière.

392) *Lenzites saepiaria* Fr. Lenzite des clôtures

(= *Gloeophyllum*) espèce à chapeau dimidié, parfois orbiculaire, coriace, tomenteux, zoné, jaune brun à fauve marron, puis bistré, noté 3 fois, de juin à novembre, sur des troncs morts ou des souches de conifères, principalement d'épicéa.

393) *Lenzites tricolor* Fr. ex Bull. Lenzite tricolor

espèce qui, selon Romagnesi, est une forme lamellée de *Trametes rubescens* Fr. ex A. & S. rencontrée 5 fois, de janvier à septembre, en très nombreux exemplaires le 13 août 1973 sur un tronc de cerisier couché, parfois sur d'autres feuillus: hêtre, charme, noisetier.

394) *Irpex obliquus* Fr. Irpex oblique

espèce venant sur le bois, en croûte assez coriace, placée parfois dans les Hydnacées à cause de son hyménium formé de palettes, ou de languettes irrégulières, blanc jaunâtre; bien qu'assez commune, elle est signalée 2 fois seulement, le 15 octobre 1967 sur des branches mortes de chêne, et le 7 septembre 1974, au creux d'une souche de hêtre.

395) *Phellinus robustus* Karst. ++ Polypore robuste, Faux-amadouvier

espèce rare, à chapeau dimidié, en sabot épais, pouvant atteindre 10 à 30 cm de large, d'abord tomenteux grisâtre, puis bronzé brunissant, à chair jaune fauve, (Celle de *P. ignarius* (Fr. ex L.) Gill., croissant sur les saules, est beaucoup plus foncée.) indiquée une seule fois, en mars 1975, sur souche de chêne. Il s'agit d'une espèce pérennante que nous retrouverons certainement en place pendant des années.

396) *Ungulina annosa* Pat. Unguline annuelle

(= *Fomes*) espèce dimidiée, en forme de sabot brun roux, à tubes généralement stratifiés, à pores ronds, crème roussâtre, châtoyants, trouvée en croissance le 30 janvier 1975, sur tronc d'épicéa à demi-mort.

397) *Ungulina marginata* (Fr.) Pat. Unguline marginée

(= *Fomes*) espèce ligneuse pérennante, dimidiée, de 10 à 30 cm de large, à chapeau en sabot plus ou moins aplati, jaune fauve passant au rouge-brun bistre, se couvrant d'une croûte résineuse noirâtre, la marge obtuse restant jaune orangé-rouge, à petits pores ronds, blancs, puis citrin-ocracé, à tubes en général stratifiés, notée 4 fois, de mars à octobre, sur des souches mortes, le 19 mai 1966 au sud du Lac Vert, le 12 mars 1967 en 4-5 exemplaires frais et de même le 23 mars 1968, le 5 octobre 1969 en 3 stations distinctes d'exemplaires adultes, dernière date où cette espèce a été signalée dans la réserve.

398) *Ganoderma applanatum* (Fr. ex Pers.) Pat. Ganoderme aplani

grande espèce, de 10 à 50 cm de large, à chapeau dimidié aplati, souvent bosselé, avec une croûte lisse gris-brun fauve, souvent recouverte d'une grande quantité de spores brun chocolat, à odeur forte, à tubes bruns, stratifiés, s'ouvrant par de petits pores blanchâtres, rencontrée une seule fois, le 19 septembre 1930, sur un tronc mort de feuillu.

399) *Ganoderma lucidum* (Fr. ex v. Leyss.) Karst. Ganoderme luisant

beau polypore, en général pédicellé, à chapeau de 6 à 10 cm, latéral, excentrique, ou rarement central, couvert d'une croûte dure, brillante, vernissée, brun pourpre, à tubes courts, gris brun, s'ouvrant par des pores petits, à pied bosselé de même aspect que le chapeau, signalé 3 fois, en octobre et novembre, soit sur une souche, soit au pied d'un tronc de chêne, au sud du Lac Vert.

400) *Xanthochrous ribis* (Schum.) Pat. var. *Evonymi* Kalchbr. ++

Polypore du groseillier, var. du fusain

variété très rare, à chapeau dimidié, 10–15 cm, brun cannelle au bord, noircissant au centre, à pores fauve cannelle, arrondis, très fins, à chair couleur rhubarbe, de consistance molle sur le frais, subéreuse-ligneuse ensuite. Plusieurs chapeaux sont souvent agglomérés; ils croissent toute l'année, surtout en octobre et novembre. Espèce indiquée une seule fois par le Professeur P. Villaret, le 10 mai 1953, en une unique station, à proximité de la Baigne aux Chevaux, sur *Evonymus Europaeus*.

Série: Méruliées

401) *Merulius papyrinus* Fr. ex Bull. Mérule papyracé

espèce à réceptacle mince, étalé en croûte sur son support, puis réfléchi en capuchon, à hyménium réticulé, blanc crème, puis ocracé pâle, trouvée une seule fois, le 17 avril 1966, sur une branche tombée de feuillu.

402) *Merulius tremellosus* Fr. ex Schrad. Mérule tremblotant

espèce à réceptacle également résupiné, mais charnu céracé, poilu, à hyménium saumon violacé, ou ocracé roussâtre, alvéolé réticulé, notée 8 fois, d'avril à fin décembre, en touffes plus ou moins abondantes, principalement en octobre où les exemplaires paraissent frais, sur de vieilles souches de feuillus, souvent désagrégées et moussues.

403) *Gyrophana lacrymans* (Fr. ex Wulf.) Pat. Mérule pleureur

(= *Merulius*) espèce s'attaquant presque exclusivement au bois d'oeuvre, notée une fois, en coussinets blanc un peu roussâtre, ouatés, sur des planches et des déchets de bois, dans la cave de la Ferme, en juin 1966. Ce bois aura probablement été brûlé avant la fructification, car le champignon est un destructeur actif dangereux.

404) *Fistulina hepatica* Fr. ex Schaeff. + Fistuline hépatique, Langue de boeuf

champignon dimidié, formant une langue charnue, rougeâtre, amincie au bord, glutineuse, portant des papilles, à tubes fins et courts, crème jaunâtre, s'ouvrant par de petits pores ronds, rencontrée 2 fois dans la réserve, le 20 août 1966, sur un chêne partiellement sec, au sud-ouest du Lac Vert, et le 26 août 1967, sur une souche de chêne.

Famille: HYDNACEES (G. Calodon et Sarcodon mycorhiziques)

405) *Hydnum aurantiacum* (Fr. ex Batsch.) Karst. + Hydne orangé

(= Calodon) espèce assez rare, à consistance tenace élastique, à chapeau épais, en toupie aplatie dessus, jaune orangé à marge plus claire, venant surtout dans les sapinières de montagne, signalée 3 fois successivement, le 26 août et en septembre 1967, par temps chaud et orageux, sous épicéas.

406) *Hydnum ferrugineum* (Fr.) Karst. Hydne ferrugineux

(= Calodon) espèce à chapeau blanchâtre, déprimé, laissant exsuder des gouttelettes rouillées qui bientôt le colorent entièrement en roussâtre, y compris les aiguillons, indiquée une seule fois, le 26 août 1967, dans un secteur mixte du bois.

407) *Hydnum graveolens* (Del.) Quél. Hydne à odeur forte

(= Calodon) petite espèce à pied grêle et à chapeau mince, d'abord blanc, rapidement gris noirâtre, dégageant une forte odeur de chicorée torréfiée, indiquée une seule fois, également le 26 août 1967 (date privilégiée semble-t-il pour les hydnes!) parmi les aiguilles d'épicéa.

408) *Hydnum repandum* Fr. ex L. Hydne sinué, Pied de mouton

(= Sarcodon) espèce très commune, notée 12 fois, d'août à novembre, parfois en grands cercles, ou en très nombreux exemplaires disséminés dans tout le bois, ainsi le 15 septembre 1968, après de grosses pluies.

409) *Hydnum rufescens* (Pers. ex Schaeff.) Barla. Hydne sinué rougissant

(= Sarcodon) espèce souvent considérée comme une variété d'*H. repandum*, moins robuste, à chapeau plus mince et plus coloré, roux fauve au lieu de jaune saumoné clair, trouvée 5 fois, en général en octobre, une fois début novembre, sous épicéa.

Note: malgré nos recherches, nous n'avons jamais pu récolter *Hydnum imbricatum* L. Sarcodon pourtant fréquent dans nos forêts de conifères, bien connu sous le nom vulgaire d'écaillieux ou d'épervier.

410) *Auriscalpium vulgare* Karst. Hydne cure-oreille

petite espèce grêle, caractérisée par son chapeau semi-orbiculaire ou réniforme, coriace, hérissé, brun roux, puis noirâtre, porté par un long pied mince de même couleur, rencontrée 3 fois, d'avril à septembre, dans la pinède nord-ouest de la réserve, en plusieurs exemplaires, sur des cônes de pin enfouis, plus ou moins décomposés.

Famille: CORTICIACEES (généralement saprophytes sur bois mort)

Série: Corticiées

411) *Corticium lacteum* Fr. Corticium blanc de lait

espèce en croûte blanc crème, d'abord bordée de fibrilles blanches, plus tard fendillée, indiquée le 24 novembre 1974, sur branches mortes de feuillus, par temps doux et très mouillé.

412) *Corticium rugosum* Fr. Corticium rugueux

espèce résupinée, formant une croûte incarnat brunâtre, irrégulière, avec des tubercules, des verrues, trouvée une fois sur une écorce tombée, de hêtre probablement, sur le talus sud-ouest du Lac Vert.

413) *Radulum membranaceum* Fr. ex Bull. + Radulum membraneux

champignon assez épais, parfois très étalé, de couleur pâle, souvent placé dans les Hydnacées parce que se couvrant d'aiguillons difformes, confluents, inégalement répartis, noté une seule fois, le 17 avril 1968, sur une grosse branche morte.

414) *Radulum orbiculare* Fr. Radulum orbiculaire

espèce étalée en croûte blanc ocracé pâle, de forme arrondie, rencontrée 3 fois en plusieurs stations, le 15 septembre 1967, le 23 juin 1974 et le 2 mars 1975, sur des écorces de feuillus détachées du tronc.

Série: Stérées

Note: ces champignons ont souvent l'aspect de Polyporacées minces, mais leur hyménium est lisse, et non poré.

415) *Stereum hirsutum* Fr. ex Wild. Stereum hérissé

espèce dominante, à petits chapeaux imbriqués, souvent confluents, dimidiés ou résupinés, coriaces, hérissés, plus ou moins zonés et ondulés, blanc-jaune, à marge fauve, à hyménium jaune souci, signalée de mars à novembre presque à chacune des excursions, persistant en hiver, souvent en quantité, des exemplaires frais surgissant aussi bien en mai qu'en novembre, en général sur du bois mort de feuillus, hêtre et chêne surtout.

416) *Stereum purpureum* Fr. ex Pers. Stereum pourpré

espèce de forme analogue à *S. hirsutum*, mais à chapeau blanchâtre villeux-tomenteux, et à hyménium purpurin lilas, indiquée 2 fois en quelques exemplaires, le 31 mai 1970, et le 30 janvier 1975 sur un tronc de hêtre couché.

417) *Stereum spadiceum* Pers. Stereum en spadice

espèce à chapeau gris-brun olivacé, ondulé, à hyménium brun, trouvée le 2 octobre 1966 en quelques exemplaires frais sur une branche morte de chêne.

418) *Hymenochaete rubiginosa* (Fr. ex Schrad.) Lév. + Hymenochaete rouillé

espèce assez rare, rigide, coriace, pérennante, souvent en longues consoles imbriquées, de couleur accentuée: brun fauve à rouge sombre, à hyménium hérissé de cystides (microscope), notée 5 fois, de janvier à fin novembre, sur des troncs morts de feuillus, par exemple début mars 1967, sur une souche de hêtre arrachée, qui est couverte de 250 à 300 exemplaires frais.

419) *Phlebia aurantiaca* (Fr. ex Sow.) Karst. Phlebia orangé

(= *P. radiata*) espèce totalement résupinée, plissée, nervée, ou à bordure libre fibrillée, pouvant atteindre 30 cm de large, à chair céracée tenace, rencontrée seulement le 23 mars 1968, sur un tronc mort de hêtre.

Famille: CLAVARIACEES (mycorhiziques pour les grandes espèces, et saprophytes pour les petites)

420) *Clavaria amethystina* Fr. ex Bull. Clavaire améthyste

espèce charnue, en buisson peu ramifié, d'un beau violet améthyste, rencontrée une seule fois, le 15 septembre 1968, après de grosses pluies, à proximité du Lac Vert.

421) *Clavaria aurea* Fr. ex Schaeff. Clavaire dorée

espèce très ramifiée, atteignant une douzaine de cm de haut, à tronc crème jaunâtre portant des ramifications jaune d'oeuf-ocracé, signalée 7 fois, d'août à novembre, à terre, sous feuillus, en touffes plus ou moins développées, fraîches en août-septembre.

422) *Clavaria botrytis* Fr. ex Pers. + Clavaire en chou-fleur

espèce plutôt rare, buissonnante, à tronc massif blanchâtre, fortement ramifié, les rameaux épais étant divisés au sommet en fines ramules rose purpurin, indiquée 3 fois, en septembre et octobre, à terre, sous des hêtres.

423) *Clavaria cinerea* Fr. ex Bull. Clavaire cendrée

espèce à tronc court portant des rameaux dressés inégaux, gris cendré, à extrémités denticulées, trouvée une unique fois, le 5 octobre 1969, dans la chênaie.

424) *Clavaria corniculata* Fr. ex Schaeff. Clavaire corniculée

petite espèce jaune d'oeuf, à tronc grêle portant des ramifications plusieurs fois bifurquées, assez visqueuse, à odeur de mirabelle, notée une fois, en divers endroits moussus du bois, toujours sous épicéa, le 27 octobre 1974.

425) *Clavaria flava* Fr. ex Schaeff. Clavaire jaune

espèce voisine de *C. aurea*, mais à rameaux sulfurins sur un tronc blanc taché de rougeâtre, rencontrée 3 fois, d'août à octobre, sous des hêtres, dans un sol meuble.

426) *Clavaria formosa* Fr. ex Pers. Clavaire élégante

grande espèce, à tronc charnu blanc rosé, divisé en nombreux rameaux dressés, atteignant dans l'ensemble 15 à 20 cm de haut, cylindriques, rose saumoné, puis jaune ocracé, avec des extrémités jaune citrin caractéristiques, signalée 11 fois, d'août à fin novembre, sous hêtres et chênes, souvent à proximité du Lac Vert.

427) *Clavaria pallida* Bres. ex Sch. Clavaire pâle

espèce buissonnante blanchâtre à ramifications crème-rosé, à extrémités améthyste, indiquée 2 fois, le 22 septembre 1967 et le 24 octobre 1970, dans la région est de la réserve, sous des chênes.

428) *Clavaria pistillaris* Fr. ex L. Clavaire en pilon

espèce commune par endroits, à clavules simples d'environ 10 cm, en massue, jaune ocracé, trouvée 14 fois, en août, septembre et octobre, disséminée partout dans les secteurs feuillus du bois, souvent près du Lac Vert.

429) *Clavaria rugosa* Fr. ex Bull. Clavaire rugueuse

espèce commune, souvent tardive, simple ou divisée en rameaux rudimentaires peu nombreux, dilatés-aplatis en haut, à surface rugueuse-tuberculeuse, blanche, notée 9 fois de septembre à fin décembre, en quantité surtout en novembre, sur les bords herbeux des chemins forestiers.

430) *Clavaria stricta* Fr. ex Pers. + Clavaire étroite

espèce lignicole à tronc mince, court, fauve pâle, portant des rameaux raides, dressés concolores, à extrémités jaunes, rencontrée 3 fois, toujours en octobre, en plusieurs touffes fraîches, sur des souches pourries et des débris de bois de conifères ou de feuillus plus ou moins enterrés.

431) *Clavaria truncata* Quél. Clavaire tronquée

espèce voisine de *C. pistillaris*, mais dont les clavules sont tronquées au sommet dès le jeune âge, ayant une surface plus sillonnée et une chair plus douce, croissant sous les conifères, signalée 4 fois, en nombreux exemplaires, sous épicéa, en septembre 1968 après de grosses pluies, en septembre et octobre 1970, en octobre 1974, toujours sur sol très mouillé, et souvent aux mêmes excursions que *C. pistillaris*.

432) *Clavaria vermicularis* Fr. ++ Clavaire vermiculée

espèce fort rare, simple, en filament vertical de 6 à 15 cm, de 3 à 5 mm d'épaisseur, blanc crème, indiquée une fois, le 15 septembre 1968, après de fortes pluies, en groupes serrés, dans les régions humides du bois, non loin du Lac Vert, dans des secteurs moussus.

433) *Thelephora coralloïdes* Pat. + Théléphore coralloïde

espèce assez rare, voisine des clavaires, à rameaux aplatis, striés et divisés au bout à hyménium infère, gris, brun pourpre, noircissant, très coriace, trouvée une seule fois, le 15 octobre 1967, parmi les aiguilles tombées d'épicéa.

Famille: CANTHARELLACEES (mycorhiziques)

434) *Cantharellus cibarius* Fr. Chanterelle comestible, Girole

espèce comune, indiquée 15 fois, souvent en plusieurs stations, de juin à novembre, disséminées dans le bois sans nette préférence pour feuillus ou pour conifères, après des pluies orageuses.

Note: la chanterelle, suivant les arbres qu'elle accompagne, prend des formes assez différentes: celle du chêne, de taille moyenne, apparaît très colorée et très précoce, — celle du charme, grêle et souvent cespiteuse, est plus tardive, — celle du hêtre, plus grande et plus pâle que celle du chêne, vient 3 semaines après elle, — celle du sapin, la plus tardive, à peine colorée, trapue, charnue possède une saveur aromatique résineuse due au substrat. Il est probable que les 4 variétés aient été trouvée dans la réserve, compte tenu des biotopes et des dates indiqués.

435) *Cantharellus ianthinoxanthus* Maire. + Chanterelle violette et jaune

espèce plutôt rare, à chapeau mince, frisé, lobé, jaune terne brunissant, à hyménium situé sur des plis anastomosés peu saillants, gris incarnat lilacin, trouvée 2 fois successivement, les 15 et 21 octobre 1967, jamais revue depuis.

436) *Cantharellus lutescens* (Pers.) Kühn. & Romagn. Chanterelle jaunâtre

espèce souvent confondue avec *C. tubiformis*, mais possédant un pied jaune orangé, de même couleur que l'hyménium, et une fine odeur fruitée, notée 4 fois, en août, septembre et octobre 1967, toujours sous épicéa, jamais retrouvée par la suite.

437) *Cantharellus sinuosus* (Fr.) Kühn. & Romagn. Chanterelle courbée

espèce à chapeau brun, ondulé-crispé au bord, à hyménium crème ocracé ou rosé, situé sur des rides rayonnantes peu marquées, rencontrée 2 fois successives, les 15 et 21 octobre 1967, jamais depuis.

438) *Cantharellus tubiformis* Fr. Chanterelle en tube

espèce à chapeau mince, en entonnoir, à hyménium jaune citron grisâtre, recouvrant des plis saillants, à pied cylindrique creux, jaune fauve, à chair presque inodore,

signalée 7 fois, d'août à fin octobre, parfois dispersée, ou en quantité dans la même station, sous épicea. Signalons pour mémoire une récolte très précoce, le 23 mars 1968, à proximité du Lac Vert.

Note: il est intéressant de constater que ces 4 espèces de chanterelles trouvées dans la réserve le furent, entre autres dates, les 15 et 21 octobre 1967, sans que des conditions météorologiques spéciales aient marqué l'automne en question.

439) *Craterellus cornucopioïdes* (Fr. ex L.) Pers. Craterelle, Corne d'abondance, Trompette des morts

espèce commune dans les endroits très humides, n'apparaissant pas forcément chaque année, car elle exige simultanément l'humidité atmosphérique et celle du substrat; les réceptacles en entonnoir noir à l'intérieur, gris-noir fuligineux à l'extérieur, apparaissent le plus souvent en troupes serrées, trouvée surtout sous feuillus, et parfois dans des endroits moussus, 8 fois d'août à début novembre.

Famille: LYCOPERDACEES (en général saprophytes)

440) *Lycoperdon echinatum* Pers. Vesse de loup hérissée

espèce pas très fréquente, à réceptacle globuleux presque sessile, blanc-brunâtre, couvert de longues mèches brunes fasciculées, indiquée une fois, le 3 septembre 1970, en un seul exemplaire frais, sous des hêtres.

441) *Lycoperdon perlatum* Pers. Vesse de loup perlée

(= *L. gemmatum*) espèce à réceptacle globuleux mamelonné, stipité, blanc, à verres fragiles, dominante, notée 24 fois, de juillet à novembre, partout dans le bois, mais le plus souvent dans l'herbe des lisières et des bords de sentiers.

442) *Lycoperdon piriforme* Pers. ex Schaeff. Vesse de loup piriforme

réceptacle en forme de poire, obtus ou mamelonné, brunâtre, à très petites verres caduques, le pied court portant des cordonnets mycéliens blanchâtres; espèce rencontrée 14 fois, d'août à fin octobre, une seule fois en mai, parfois en grosses poussées d'exemplaires minuscules, parfois cespitueuse, le plus souvent sur souches de hêtre plus ou moins désagrégées. A noter que même si elle paraît terricole, en examinant la base, on y trouve toujours un fragment de bois pourri.

443) *Bovista plumbea* Pers. Boviste couleur de plomb

réceptacle en général globuleux aplati, sessile, dont l'enveloppe externe fragile, blanche, lisse, se déchire par fragments, découvrant l'enveloppe interne papyracée, blanche puis rapidement gris plombé, signalée une seule fois très précoce, le 21 février 1971, dans une lisière herbeuse, à l'ouest du bois.

Note: c'est généralement une espèce estivale ou automnale.

444) *Geaster fimbriatus* Fr. Géaster fimbrié

espèce dont l'enveloppe externe, épaisse, s'ouvre en étoile de 6 à 9 lobes pointus, blanchâtres à brun pâle, se recourbant en dessous par temps sec, s'étalant de nouveau à l'humidité; la partie interne forme une sorte de sac globuleux terminé en haut par un bec conique d'où s'échapperont les spores, indiquée 2 fois, le 5 novembre 1967 et le 26 octobre 1974, dans le bois de pins au nord-ouest de la réserve, dans un secteur sablonneux, parmi les aiguilles tombées.

445) *Geaster hygrometricus* Fr. Géaster hygrométrique, G. en étoile

espèce de même forme générale que *G. fimbriatus*, mais dont les lobes souvent plus nombreux, sont divisés jusqu'à la base, très hygroscopiques, et brun plus foncé extérieurement, la partie globuleuse-aplatie interne s'ouvrant par une simple déchirure étoilée, trouvée une fois, le 24 octobre 1970, à la lisière est de la réserve, sur sol sablonneux, en 3 exemplaires.

Famille: NIDULARIACEES (saprophytes)

446) *Cyathus hirsutus* Pers. ex Hall. Cyathe striée

(= *C. striatus*) espèce assez commune, à fructifications généralement groupées, rarement solitaires, en forme de gobelet de 8 à 10 mm, à l'extérieur brun foncé, hérissé de poils, à l'intérieur blanc-gris, sillonné, contenant des péridioles lenticulaires blanchâtres, rattachées par un petit pédicelle, notée 7 fois, de mars à octobre, sur des aiguilles ou des débris de bois, parfois dans la mousse, abondante surtout en septembre et octobre 1967, pas revue depuis 1971.

447) *Crucibulum vulgare* Tul. + Cyathe vulgaire, C. en creuset

espèce plus rare, en forme de coupe de 5 à 10 mm de diamètre, ocre pâle, contenant des péridioles blanc-jaunâtre, aplatis, pédicellées, baignant dans un liquide gélatineux, rencontrée une fois, le 3 septembre 1970, sur des fragments de bois mort, au bord du sentier du nord du Lac Vert.

Famille: CALOCERACEES (saprophytes)

Note: cette famille est caractérisée par des basides bifurquées, divisées, mais non cloisonnées (microscope).

448) *Calocera viscosa* Fr. ex Pers. Calocère visqueuse

espèce commune, ressemblant à une clavaire grêle, à réceptacle dressé, divisé dichotomiquement en rameaux cylindriques tenaces, visqueux par l'humidité, cornés par le sec, jaune vif ou orangé, signalée 7 fois, de juin à octobre, mais pouvant venir toute l'année, en plusieurs stations, sur des souches de conifères plus ou moins décomposées, souvent dans le bois de pins au nord-ouest de la réserve.

449) *Dacryomyces deliquescens* Bull. Dacryomycète déliquescent

espèce commune, en tubercules arrondis bas, rappelant une pezize gélatineuse, l'extérieur et l'intérieur ayant une même couleur jaune-rouge, de 2 à 5 mm de diamètre, indiquée 3 fois au printemps, de janvier à mai, formant des colonies sur du bois pourri, ayant certainement passé souvent inaperçue.

Famille: TREMELLACEES (saprophytes)

Note: cette famille est caractérisée par un hyménium à basides cloisonnées (microscope).

450) *Tremella albida* Huds. + Trémelle blanchâtre

champignon assez rare, gélatineux blanc brunâtre, cérébriforme, trouvé 3 fois, en janvier, février et mars 1975, soit à la fin de notre étude, jamais auparavant, sur des branchettes mortes de feuillus, de sorbier probablement.

451) *Tremella foliacea* Fr. ex Pers. Trémelle foliacée

espèce voisine de *Tremella mesenterica*, mais de teinte brun cannelle à incarnat-grenat-violacé, devenant bistré avec l'âge, notée 2 fois, le 12 mars 1967 et le 30 janvier 1975, sur des branchettes tombées fortement humides.

452) *Tremella lutescens* Pers. Trémelle jaune doré

espèce voisine aussi de *T. mesenterica*, mais foliacée et de couleur citrin pâle, rencontrée une fois, le 15 mai 1967, au sud du Lac Vert, sur des branches mortes de chêne.

453) *Tremella mesenterica* Fr. ex Retz. Trémelle mésentérique

espèce la plus commune, à réceptacle gélatineux-tenace, très irrégulier, cérébriforme, jaune orangé vif, signalée 18 fois, surtout en hiver, de fin octobre à mai, une seule fois en août, sur des branches mortes de chêne et de hêtre, sur sol détrempé.

454) *Guepinia helvelloïdes* Fr. Guépinie en helvelle, Oreille de veau

espèce à réceptacle dressé, en entonnoir fendu latéralement, de 3 à 12 cm, gélatineux-élastique, rose saumon, puis roussâtre, indiquée une seule fois le 7 septembre 1974, en 2 exemplaires frais, dans de la mousse, au nord du Lac Vert.

455) *Exidia glandulosa* Fr. ex Bull. Exidie glanduleuse

espèce assez polymorphe, à réceptacle gélatineux, mou, tremblotant, orbiculaire, en coupe ou amorphe, généralement sessile, mal fixé à son support, bistré noirâtre, trouvée 8 fois, de janvier à mai, sur branches mortes de chêne, hêtre, bouleau, se dessèche par temps chaud, passant alors inaperçue, regonflant par la pluie.

456) *Exidia truncata* Fr. + Exidie tronquée

espèce voisine d'*E. glandulosa*, mais en forme de gobelet, puis de disque mieux défini, notée une seule fois, le 18 octobre 1974, sur branchettes mortes de feuillus.

Classe: ASCOMYCETES. Ordre: PYRENOMYCETALES (saprophytes)

457) *Diatrype disciforme* Hoffm. Diatrype en disque

espèce dont le réceptacle anguleux, discoïde, brun noir, émerge de l'écorce des branches récemment tombées de feuillus, rencontrée en colonie, une centaine de fois, presque à chacune de nos excursions, d'avril à octobre, et pratiquement toute l'année, partout dans le bois, parmi les feuillus.

458) *Hypoxylon fragiforme* Pers. Hypoxylon fragile

espèce dominante, globuleuse-verruqueuse, 5–15 mm, d'abord brun-rouge vif, puis brun noirâtre comme du charbon, en colonies sur troncs et branches mortes de feuillus morts récemment, signalée 30 à 40 fois, dès mars et jusqu'en fin d'année, dans tous les secteurs feuillus et mixtes de la réserve.

459) *Ustulina vulgaris* Tul. Ustuline commune

(= *U. deusta*) espèce à réceptacle en croûte, ondulé-bosselé, gris foncé-brunâtre, à marge d'abord blanche, puis noricissant, friable comme du charbon, en colonies, indiquée 3 fois en mai et une fois en mars, sur des souches de feuillus (hêtre?) en décomposition.

460) *Xylaria hypoxylon* (L.) Grév. Xylaire du bois

espèce dominante, trouvée une trentaine de fois, en colonnettes dressées, souvent bifurquées, à stipe noir, à extrémités blanc-gris cendré roussâtre sur les exemplaires frais, puis noircissant, toute l'année sur les souches et branches mortes de feuillus, parfois en quantité, souvent sur le même support que *Panellus stipticus*.

461) *Xylaria polymorpha* (Pers.) Grév. Xylaire polymorphe

espèce à réceptacle plus ou moins dressé ou tordu, claviforme, en grosses massues irrégulières, hirsutes, rétrécies à la base, noires, carbonacées, en général en groupes, notée 7 fois, de juillet à fin octobre, sur des souches de feuillus où elle persiste probablement en hiver.

Ordre: DISCOMYCETALES (saprophytes)

462) *Acetabula vulgaris* Fuck. Pezize commune

espèce à réceptacle en coupe, charnu-céracé, gris-brun fuligineux nettement pédicellé, des côtes saillantes blanchâtres prolongent le pied et se ramifient à la face externe de la cupule, trouvée 2 fois, le 10 mai 1966, en lisière herbeuse ouest de la réserve, en 2 gros exemplaires frais au bord du chemin, et le 9 avril 1974, en 2 exemplaires desséchés, au même endroit.

463) *Aleuria vesiculosa* Fr. ex Pers. Pezize vésiculeuse

espèce à réceptacle charnu-fragile, d'abord globuleux, puis en coupe à bords enroulés en dedans, de 3 à 9 cm, à peine pédicellé, jaunâtre argillacé, indiquée 4 fois, de mars à mai, plus ou moins stercorale, souvent en quantité au bord des sentiers, au nord du Lac Vert et à l'orée ouest du bois, sur des crottes d'animaux (renards, lièvres?) plutôt désagrégées, et une fois en larges cupules collées ensemble, en bordure de l'allée cavalière est, sur de la terre mélangée de crottin.

464) *Bulgaria inquinans* Fr. Bulgaire salissante

espèce à réceptacle brun-noir, turbiné, puis en coupe noire, luisante, de 1 à 3 cm, indiquée une fois, le 9 novembre 1974, sur tronc de chêne abattu, à l'ouest de la réserve.

465) *Coryne cylindrum* Tul. Pezize en petite coupe

espèce grêle, élastique, à cupule pédicellée, violet brillant à l'extérieur, plus terne à l'intérieur, citée une seule fois, le 27 octobre 1974, en touffe, sur une souche morte de feuillu.

466) *Disciotis venosa* (Fr. ex Pers.) Boud. Pezize veinée

espèce à réceptacle charnu-céracé, en coupe ocracée pâle à l'extérieur, brun marron, plissée-veinée à l'intérieur, à pied court et épais se prolongeant par des côtes saillantes sous la cupule, à odeur caractéristique d'eau de Javel, rencontrée une seule fois, tout à la fin de notre étude, le 23 avril 1975, en 3 exemplaires frais, très friables, à la lisière sud du bois, non loin de la ferme.

467) *Helotium citrinum* Fr. ex Hedw. Hélotie citrine

petite espèce à cupule presque plate, de 2 à 5 mm de diamètre, pédicellée, jaune d'oeuf luisant, découverte 2 fois, en colonies de très nombreux exemplaires de tailles différentes, le 9 octobre 1966 au sud-ouest du Lac Vert, et le 24 août 1974 en 4 stations disséminées dans le bois, toujours sur des branches mortes de feuillus.

468) *Helvella lacunosa* Fr. ex Afz. Helvelle lacuneuse, Mitre d'évêque

espèce à chapeau trilobé, mince, fragile, noirâtre, sur un pied fortement sillonné concolore, légèrement bulbeux à la base, signalée une fois seulement, le 15 octobre 1967, en bordure du sentier nord du Lac Vert.

469) *Helvella sulcata* Fr. ex Afz. Helvelle sillonnée

espèce voisine d'*H. lacunosa*, de même couleur, souvent plus petite, à pied atténué en bas, à côtes longitudinales plus ou moins anastomosées, récoltée une fois, le 11 octobre 1969, sur de la terre nue très humide malgré la période sèche, au bord d'un sentier forestier, en lisière nord-ouest de la réserve.

470) *Lachnea scutellata* (Fr. ex L.) Gill. Pezize en écuelle

(= *Ciliaria*) petite espèce à réceptacle en coupe rouge aplatie, roussâtre pâle à l'extérieur, de 5 à 10 mm, couverte extérieurement de poils brun-noir rigides, notée une seule fois, le 15 octobre 1967, en colonie, au pied d'une souche, sur terre humide.

471) *Leotia lubrica* Fr. ex Scop. Léotie visqueuse

espèce à chapeau gélatineux, irrégulier, jaune olivâtre, à pied cylindrique visqueux blanc jaunâtre, citée 2 fois, le 22 septembre 1967 et le 24 octobre 1970, sur des brindilles, dans les fossés humides de la lisière est de la réserve.

var. *aurantipes* Pers. Var. à pied orangé

variété à chapeau plus verdâtre que le type, et à pied jaune orangé, indiquée une fois, le 27 octobre 1974, sur des feuilles pourrissantes dans un fossé mouillé.

472) *Microglossum viride* (Fr. ex Pers.) Gill. Microglosse verdâtre

(= *Geoglossum*) espèce ligulée claviforme, stipitée, de 2 à 6 cm de haut, souvent à sillon longitudinal, vert épinard, ou olivâtre, ou vert-bleuâtre, relativement rare, citée 2 fois successives, le 15 et le 21 octobre 1967, sous des chênes et des hêtres, dans une petite dépression à sol mouillé, à l'ouest du bois.

473) *Mitrophora hybrida* (Fr. ex Sow.) Boud. Mitrophore, Morillon

espèce voisine des morilles, à petit chapeau conique à moitié libre, brun fauve ou brun gris bistré, à côtes délimitant des alvéoles quadrangulaires peu nombreux, à pied allongé, 3 ou 4 fois plus long que le chapeau, sillonné au sommet, blanchâtre, rencontrée 4 fois, en avril et mai, toujours à proximité de la ferme, hors réserve, soit à l'est, soit à l'ouest, en lisière, sous des repousses de frêne.

474) *Morchella vulgaris* Boud. ex Pers. Morille commune, M. noire

espèce à chapeau adné, ovoïde, gris brun fuligineux, à alvéoles profonds, allongés, irréguliers, séparés par des côtes pâles, sinuées, à pied court, épais, sillonné, blanc-crème, découverte 2 fois, le 17 avril 1966, sous frêne, dans la partie mixte du bois, en 3 exemplaires frais, et le 21 mai 1970, en lisière derrière la ferme, par un printemps tardif, en un seul exemplaire en mauvais état, sous un orme.

475) *Otidea onotica* (Fr. ex Pers.) Fück. Oreille de lièvre

espèce à réceptacle charnu-céracé, 4 à 10 cm de haut, en cornet assez large, fendu latéralement jusqu'à la base, jaune ocracé rosé, à pied très court, couvert de poils blancs, signalée une fois, le 24 octobre 1970, en 2 exemplaires, en lisière est du bois, sur sol sablonneux, sous des chênes.

476) *Otidea umbrina* (Fr. ex Pers.) Bres. Oreille brun d'ombre

espèce analogue à *O. onotica*, mais plus petite, de 3 à 6 cm, moins dressée, plus contournée, souvent fasciculée, de couleur brun cannelle, caractérisée par ses spores biguttulées et ses paraphyses en crosse (microscope), notée 3 fois successives, à fin octobre 1970, parmi les aiguilles d'épicéa, au moment où la neige a déjà fait son apparition dans le Jura.

477) *Sarcoscypha coccinea* Fr. ex Jacq. Pezize écarlate

espèce à réceptacle en coupe de 1 à 5 cm, en général courtement pédicellée, à face externe blanc rosé, floconneuse, denticulée à la marge, à face interne fertile d'un beau rouge écarlate, trouvée 3 fois seulement, en janvier, février et avril 1975, sur des branchettes tombées de noisetier et de prunellier plus ou moins enfouies, toujours à la lisière ouest du bois; une fois les 3 cupules étaient connées.

Note: cette pezize n'est probablement pas rare, mais apparaît à une saison où les mycologues ne sortent guère, ce qui explique sa découverte tardive au Bois de Chênes, le dernier hiver de notre étude.

478) *Sarcosphaera eximia* (Dur. & Lév.) Maire. Pezize étoilée

(= *S. coronaria*) espèce à réceptacle d'abord globuleux, sessile, s'ouvrant finalement en étoile de 5 à 12 cm, divisé en grands lobes triangulaires à face externe blanchâtre, à face interne fertile violet purpurin, puis brunâtre, signalée 3 fois, en avril et mai, toujours sous des pins, soit au sud-ouest de Lac Vert, soit dans la pinède nord-ouest de la réserve, souvent en nombreux exemplaires.

Classe: MYXOMYCETES (saprophytes)

479) *Fuligo septica* Weber. Fuligo jaune, Fleur de tan

espèce rencontrée 2 fois, en plusieurs stations, le 2 juillet 1967 et le 26 juin 1971, sous forme de plasmode rampant, en cordons jaune soufre, sur des branches et des brindilles mortes de chêne, pourrissantes et agglomérées par le plasmode, sur les talus nord du Lac Vert.

480) *Lycogala epidendron* Fr. Lycogale des écorces

espèce formant des masses globuleuses, les sporanges, de 7 à 20 mm, d'abord rose corail, devenant ensuite brun-gris satiné à maturité, rencontrée 4 fois, en colonies sur des branches mortes, de mars à juillet, époque à laquelle une poussière de spores s'échappe de certains sporanges.

Note: Il y a certainement au Bois de Chênes un grand nombre d'autres Myxomycètes, mais, à moins d'être spécialistes, on ne les aperçoit guère.

Conclusion

L'inventaire des champignons du Bois de Chênes (Genolier, VD, Suisse), s'étalant sur 10 années de travail sur le terrain, comporte donc *480 espèces fongiques* et quelques variétés répertoriées à ce jour. Il y en a certainement davantage. Elles appartiennent à 100 genres de Basidiomycètes, 16 genres d'Ascomycètes et 2 de Myxomycètes.

Vu les biotopes très variés, nous avons renoncé à découvrir des espèces caractéristiques; nous avons pu noter, par contre, *19 espèces dominantes*, qui correspondent, pour la plupart, à des champignons ubiquistes des forêts de nos régions. Nous avons rencontré *65 espèces rares* sur le Plateau suisse, et *18 espèces très rares*, dont certaines n'ont jamais été signalées, d'autres rarement.

Aucun travail mycologique portant sur un domaine aussi vaste n'a, à notre connaissance, paru en Suisse ces dernières années. Ainsi les points de comparaison nous manquent pour conclure, en ce qui concerne l'apparition, la raréfaction, ou même la disparition de certains champignons, au cours de cette période.

Le fait d'étudier une réserve représente sans conteste un cas éminemment favorable puisque n'y sont intervenus, pendant toute la durée de recherche, ni déboisement, ni drainage, ni écoubage, qu'aucune route n'y a été construite, que la flore et la faune sont restées intactes dans le domaine étudié, sans défrichage, ni mise en culture, ni pâturage du bétail. Il serait quasi impossible de trouver de telles conditions sur tout le Plateau suisse, ces dernières décennies. — La mise en réserve évite également toute pollution du milieu naturel par les pesticides, les engrains, les gaz de voitures. Le Bois de Chênes constitue donc une enclave privilégiée qui, indépendamment même de la mycologie, ouvre au naturaliste un monde sans chasseurs, peuplé de très nombreux oiseaux, de lièvres déboulant sous nos pieds; une biche et son faon boivent longuement au ruisseau, 3 renardeaux jouent en plein pré avec leur mère, sans parler des écureuils, des mulots, des grenouilles sautant dans le bois, des musaraignes, des salamandres et des lézards se glissant parmi les feuilles et les broussailles.

Une étude comparative, trop superficielle d'ailleurs, montre que la zone protégée permet le développement d'une grande quantité de champignons rares ou absents dans les bois voisins, pourtant analogues de structure et de végétation, mais où l'homme intervient. Son rôle se fait sentir aussi bien sur la fréquence que sur la quantité des carpophores, sans compter qu'il provoque un déséquilibre par le ramassage intensif des espèces comestibles, en laissant pulluler les autres. L'intervention humaine joue également par la récolte des plantes vertes, des mousses, par râtiage de la litière de feuilles ou d'aiguilles, par abatage de certains arbres, brûlage des broussailles, sans revenir sur tous les faits évoqués précédemment.

Ainsi, parvenus au terme de cette étude, nous souhaitons vivement que les autorités compétentes créent toujours davantage d'îlots protégés dans notre si petit pays helvétique puisque, comme on peut le lire dans „La nature multiple et menacée“, „l'avenir appartient aux peuples qui auront su préserver un équilibre entre la vie sauvage et les aménagements techniques“.

Index alphabétique des genres cités

(Les espèces sont par ordre alphabétique dans chaque genre.)

Acanthocystis	Galerina	Naucoria
Acetabula (Asco.)	Ganoderma	Nolanea
Agaricus	Geaster	Nyctalis
Agrocybe	Gomphidius	Omphalia
Aleuria (Asco.)	Guepinia	Otidea (Asco.)
Alnicola	Gyrophana	Panaeolus
Amanita	Hebeloma	Panellus
Armillariella	Helotium (Asco.)	Panus
Auriscalpium	Helvella (Asco.)	Paxillus
Boletus	Hydnnum	Phellinus
Bovista	Hygrophorus	Phlebia
Bulgaria (Asco.)	Hymenochaete	Pholiota
Calocera	Hypholoma	Phyllotopsis
Cantharellus	Inocybe	Piptoporus
Clavaria	Irpeix	Pleurotus
Clitocybe	Laccaria	Pluteus
Clitopilus	Lachnea (Asco.)	Polypilus
Collybia	Lacrymaria	Polyporus
Conocybe	Lactarius	Psathyrella
Coprinus	Lentinellus	Radulum
Coriolus	Lentinus	Rhodopaxillus
Corticium	Lenzites	Russula
Cortinarius	Leotia (Asco.)	Sarcoscypha (Asco.)
Coryne (Asco.)	Lepiota	Sarcosphaera (Asco.)
Craterellus	Lepista	Schizophyllum
Crepidotus	Leptonia	Spongipellis
Crucibulum	Leptoporus	Stereum
Cyathus	Leucoporus	Stropharia
Cystoderma	Limacella	Thelephora
Dacryomyces	Lycogala (Myxo.)	Trametes
Delicatula	Lycoperdon	Tremella
Disciotis (Asco.)	Lyophyllum	Tricholoma
Dochmiopus	Marasmius	Tubaria
Eccilia	Melanoleuca	Ungulina
Entoloma	Melanopus	Xanthochrous
Exidia	Merulius	Xeromphalina
Fistulina	Microglossum (Asco.)	Xerula
Flammula	Mitrophora (Asco.)	Xylaria (Asco.)
Fuligo (Myxo.)	Morchella (Asco.)	
	Mucidula	
	Mycena	

Annexe

Cette étude était rédigée quand notre collaborateur, Monsieur C. Poluzzi, nous a transmis des listes correspondant à des excursions effectuées fin 1975. Cette saison mycologique se révèle si riche et si intéressante que nous nous en voudrions de ne pas la signaler ici, en complément. En septembre 1975, le nombre d'espèces est de 45 le 3 septembre, et de 76, le 12. Enfin, le 26 octobre, une excursion avec la Société mycologique de Genève a permis aux participants de déterminer 133 espèces. Une dizaine des champignons rares ou même très rares ont été signalés à nouveau, ainsi: *Alnicola escharoïdes* (57), *Cortinarius Bullardi* (72), *C. cedretorum* (77), *C. cephalixus* (78), *C. vulpinus* (118), *Inocybe cincinnata* (120), *Acanthocystis geogenius* (251), *Lactarius aspideus* (267), *Hygrophorus Marchii* (331), *Clavaria stricta* (430).

Quant aux espèces nouvelles pour le Bois de Chênes, elles sont au nombre de 32 pour les Basidiomycètes et de 3 pour les Ascomycètes. (Les numéros entre parenthèses correspondent à la place qui devrait leur être attribuée dans la liste générale.)

10'	<i>Lepidella echinocephala</i> (Vitt.) Gilb.++	Amanite à chapeau épineux
15'	<i>Lepiota echinata</i> Kühn.+ (= <i>haematosperma</i> (Fr.) Quél.)	Lépiote hérisson
19'	<i>Lepiota seminuda</i> Fr. ex Lasch.+	Lépiote demi-nue (3x)
23'	<i>Pluteus nanus</i> Pers.	Plutée naine (4x)
24'	<i>Pluteus roseipes</i> v. Höhn.+ (= <i>carneipes</i> Kühn.)	Plutée à pied rose
52'	<i>Bolbitius vitellinus</i> Fr. ex Pers. (= <i>titubans</i> Fr.)	Bolbice jaune d'oeuf
54'	<i>Galerina triscopa</i> (Fr.) Kühn.+	Galère à trois faces
93'	<i>Cortinarius glandicolor</i> Fr.	Cortinaire couleur de gland
97'	<i>Cortinarius largus</i> Fr.	Cortinaire large
97"	<i>Cortinarius miniatopus</i> Fr. (= <i>colus</i> Fr.)	Cortinaire en quenouille (2x)
117'	<i>Cortinarius venetus</i> Fr.	Cortinaire couleur de mer
118'	<i>Inocybe atripes</i> Atk.+	Inocybe à pied noir
133'	<i>Inocybe terrigena</i> (Fr.) Kühn.	Inocybe terrestre
141'	<i>Nolanea mammosa</i> (Fr. ex L.) Quél.	Nolanée mamelonnée
147'	<i>Laccaria tortilis</i> (Fr. ex Bolt.) Pat.	Laccaire à pied tordu (L. <i>laccata</i> grêle)
164'	<i>Marasmius cohaerens</i> (Fr. ex Pers.) Quél.	Marasme cohérent
217'	<i>Tricholoma lascivum</i> Fr.	Tricholome lascif (var. de <i>T. album</i>)
228'	<i>Tricholoma ustale</i> Fr.	Tricholome brûlé (2x)
233'	<i>Rhodopaxillus nitellinus</i> (Fr.) Sing.+	Rhodopaxille lustré
247'	<i>Leucopaxillus tricolor</i> (Peck.) Kühn.	Leucopaxille tricolore (2x)
259'	<i>Lentinellus ursinus</i> (Fr.) Kühn.+	Lentine des ours
268'	<i>Lactarius chrysorrheus</i> Fr.	Lactaire à lait jaune (3x)
303'	<i>Russula laurocerasi</i> Melz.	Russule à odeur d'amandes amères (var. de <i>R. foetens</i>)
322'	<i>Hygrophorus chlorophanus</i> Fr.	Hygrophore jaune verdâtre
334'	<i>Hygrophorus nigrescens</i> Quél.+	Hygrophore noircissant (var. de <i>H. conicus</i>)
334"	<i>Hygrophorus niveus</i> Fr. ex Scop.	Hygrophore blanc de neige

334" <i>Hygrophorus obrusseus</i> Fr.	Hygrophore jaune d'or
374' <i>Polystictus perennis</i> Fr. ex L.+	Polypore vivace
419' <i>Plicatura faginea</i> (Fr. ex Schrad.) Peck. (= <i>Trogia crispata</i> Fr.)	Trogia du hêtre (2x)
424' <i>Clavaria cristata</i> Fr. ex Pers.	Clavaire en crête (3x)
426' <i>Clavaria helveola</i> Fr. (= <i>dissipabilis</i> Pers.)	Clavaire jaunâtre
453' <i>Tremellodon gelatinosum</i> Pers. ex Scop. (= <i>crystallinum</i> Quél.)	Trémellodon gélatineux
463' <i>Galactinia badia</i> Fr. ex Pers.	Pézize brune
463" <i>Galactinia succosa</i> (Bk.) Cooke	Pézize à suc jaunissant (3x)
470' <i>Lachnea haemispherica</i> Fr. (= <i>Humaria</i>)	Pézize hémisphérique

Zusammenfassung

Im Bois de Chênes, einem Reservat von 150 ha in der Nähe von Genolier VD, wurde während 10 Jahren die Flora der höheren Pilze untersucht. Im Gebiet finden sich neben Laubmischwäldern zahlreiche weitere Biotope. Im ganzen wurden 480 Arten höherer Pilze (v.a. Agaricales) festgestellt.

Summary

Higher Fungi of the Bois de Chênes (Genolier VD, Switzerland).

In the „Bois de Chênes“, a protected area of 150 ha, the occurrence of higher fungi was studied during 10 years. The area is rich in various biotopes (mainly mixed broadleaf forests). 480 species of higher fungi (mainly Agaricales) were recorded.

Dr. Marie-Madeleine Kraft
Clamadour 16
CH-1012 Lausanne